

Đỗ-Thuần-Hậu
(1887-1967)

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid

ou

L'Amour à l'Intérieur des Quatre Océans

Điều-Sào Thiên-Sư

hay

Tình Trong Bốn Biển

Edition 2020



Publication de l'Association Vô-Vi France

Đỗ-Thuần-Hậu
(1887-1967)

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid
Ou
L'Amour Dans Les Quatres Océans

Traduit du Vietnamien par :
Trịnh-Quang-Thắng

Avec la collaboration de :
Marie-Madeleine TRINH
Benoît & Nicolas ROUX

Édition 2020

ISBN : 978-2-9561703-1-0



Publication de l'Association Vô-Vi France

Copyright ©
by **Trịnh-Quang-Thắng**
All Rights Reserved

Table des Matières

Préface.....	p.01
Premier Episode.....	p.03
Deuxième Episode.....	p.27
Troisième Episode	p.37
Quatrième Episode.....	p.43
Cinquième Episode.....	p.53
Sixième Episode.....	p.57
Septième Episode.....	p.71

PRÉFACE

Voici un roman qui parle du Principe de l'Esprit, une narration sommaire à l'attention des amis s'adonnant au perfectionnement de leur conscience et à l'entretien de leur nature, qui le liront afin de satisfaire leur amour pour la Voie Spirituelle.

Sa lecture leur permettra de se divertir, d'éliminer les chagrins, leur apportera la joie pour réfléchir, tranquilliser et entretenir leur esprit ; elle leur procurera la santé ainsi que leur fera comprendre ce qui concerne le corps de l'Homme comme la chair, les os, le sang et les cinq viscères.

Quelle est l'utilité de discuter sur le perfectionnement spirituel ?

Nous allons examiner à la racine le corps de l'Homme, en nous intéressant à telle ou telle partie, devenue depuis lors, à travers les transformations karmiques de l'Energie aux multiples couleurs par des morts et des vies successives, une masse matérielle nous permettant de jouir de la Nature. Ce corps, qui naît de la Terre, se désagrège ensuite en Terre et nous le rendons à la Terre. Tandis qu'en ce qui concerne l'Energie, lorsqu'elle retourne au Vide Céleste, nous la rendons au Vide Céleste.

En réalité, essayons de nous demander si notre corps physique est un nid ou une demeure pour abriter l'Energie afin de permettre à notre Âme d'œuvrer...

Saigon, le 1^{er} mars 1964.

Đỗ-Thuần-Hậu.

Premier Episode



« ...Que cet être ressemble à mon mari d'autrefois ! Seule sa forme corporelle est étrange ; il a un buste dépourvu de bras mais il possède des ailes et des pattes comme les oiseaux... »



« ...Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid regarde minutieusement aussi la personne qui est face à lui ; il voit qu'elle ressemble à sa femme de jadis... »

Premier Episode

Aux temps de la création du Ciel et de la formation de la Terre, existaient déjà des Bouddhas, des Immortels, des Dieux et des Saints dans la Sphère Céleste.

La voûte céleste fut divisée en plusieurs étages ; à chaque étage il y eut des Bouddhas, des Immortels, des Dieux et des Saints, et il y eut aussi des montagnes, des nuages et de l'eau...

En ce temps-là, la voûte céleste ressembla à la surface du monde terrestre.

Quant à l'eau, il en exista deux sortes : une sorte d'eau froide qui engendra une eau chaude et une chaude qui engendra une froide...

Les montagnes possédèrent aussi toutes les fleurs et tous les fruits ainsi que toutes les couleurs. Les plantes et les herbes furent verdoyantes comme dans le monde terrestre.

En ce lieu, au niveau de l'étage céleste de la Sphère du Ciel-Médian, se dresse une chaîne montagneuse dont le nom est « Merveilleuses Rocheuses Bleues »¹, appelée aussi « Monts des Cinq Eléments ».

Les pentes montagneuses s'élèvent, abruptes et escarpées. Çà et là s'enchevêtrent des lianes. Les oiseaux chantent et les gibbons hurlent jour et nuit pour accueillir les scènes de vie animées des monts et des forêts.

Parmi les animaux et les oiseaux qui se réjouissent de leur vie, il y a un oiseau qui sait embrasser la vie de perfectionnement spirituel en vue de devenir le seigneur de tous les oiseaux sur cette montagne...

Cet oiseau possède une tête plus grande que celle d'un homme ; le visage, le nez, la bouche et les oreilles ressemblent à ceux des hommes. Le corps de l'oiseau est recouvert d'un plumage gris ; les pattes et les ailes sont grossières et étranges à voir. Son caractère et ses paroles ne diffèrent rien de ceux des humains. L'oiseau se nomme « **Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid** »².

Un beau jour, l'Auguste de Jade Seigneur Dieu³ convoque tous les Bouddhas et les Immortels pour se rencontrer dans la Sphère Céleste. A cette Assemblée, se trouvent le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid ainsi que les autres animaux ; bien que ces derniers ne se soient pas encore perfectionnés

¹ Textuellement, « Kỳ-Lam-Thạch », i.e. « Merveilles Rocheuses Bleues ».

² Textuellement, « Điều-Sào Thiên-Sư », i.e. « Moine-Oiseau Qui A Un Nid »

³ Textuellement, « Ngọc-Hoàng Thượng- Đế » (L'Auguste de Jade Le Seigneur Divin d'En Haut).

spirituellement pour parvenir au niveau requis et qu'ils aient un corps d'animaux, comme leur conscience est celle d'un Bouddha, ils peuvent, par conséquent, venir pour y assister.

L'Auguste de Jade Seigneur Dieu dit :

- « Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid, vous devez descendre dans le monde terrestre pour éduquer et convertir les êtres vivants ».

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid répond :

- « Votre Majesté, je vous prie de me transformer de nouveau en être humain ».

L'Auguste de Jade Seigneur Dieu continue :

- « Que les Péchés soient graves ou véniels et que le perfectionnement spirituel corresponde ou non au niveau requis, cela dépend de la Lumière-Energie qui est trouble ou claire. Tout est jugé par une balance de justice ou « Flux de Mesure-Céleste ⁴ », appelée aussi « Niết-Bàn ⁵ ».

Lorsque vous arrivez à cet endroit, selon la capacité que vous avez déjà dans l'Ascèse Spirituelle, vous serez aspiré jusqu'au monde terrestre ; à ce moment-là, vous prendrez connaissance de la Loi. Cette balance appartient au jugement de la Grande Assemblée des Bouddhas, des Immortels, des Dieux et des Saints, c'est pourquoi il n'y a aucune partialité. L'être qui commet des Péchés doit accepter les conséquences de ses actes, sinon ses peines seront majorées et le vote sera exprimé d'après "l'opacité" ou "la clarté" de son Energie spirituelle. »

Après avoir fini de juger, le Seigneur Dieu donne l'ordre de quitter la cour céleste.

A cet instant, le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid est aspiré jusqu'au Niết-Bàn. Il se demande : « Quel Péchés ai-je commis pour que je me sente à présent ignorant et obscurci ? »

Il se hâte d'user de l'Energie spirituelle en vue d'employer son pouvoir de concentration afin de retourner, en s'envolant, demander à l'Auguste de Jade Seigneur Dieu de lui apprendre clairement quel est le Péchés commis pour être damné ainsi dans le monde terrestre.

Lorsqu'en s'envolant, le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid, s'approche du palais de l'Auguste de Jade Seigneur Dieu, il est rabattu par l'Energie, aussi ne peut-il pas y arriver. A ce moment-là, le Niết-Bàn se met en mouvement jusqu'au chiffre numérogique du Moine-Oiseau ; immédiatement, le Moine-Oiseau doit retourner au Niết-Bàn.

⁴ Flux de Mesure Céleste : Textuellement, « Luồng Thiên-Xích ».

⁵ Textuellement, « Niết-Bàn », traduction phonétique du terme sanskrit « Nirvâna ». Nous nous gardons d'utiliser dans notre traduction ce terme Nirvâna dont la connotation couramment connue est absolument différente.

Le Niết-Bàn se retire au niveau intérieur, faisant mouvoir les Lumières-Energies qui se mélangent, ce qui préoccupe les Lumières-Energies du Moine-Oiseau et provoque un désarroi en soulevant une tempête en son cœur et en son esprit.

Soudain, l'on entend un bruit de tonnerre, à faire résonner le ciel et fracasser la terre ; le Moine-Oiseau perd conscience pendant un long moment puis revient à lui. Il s'aperçoit qu'il est toujours le Moine-Oiseau, son aspect physique n'a pas changé.

Le Moine-Oiseau se demande :

- « Quel est ce lieu ? Quel est cet endroit ? Je ne sais pas de quel lieu il s'agit. »

Il se lamente à haute voix :

- « Ô ! Le Ciel et la Terre m'infligent une existence si malheureuse ; mon aspect physique est tellement étrange par rapport aux humains ! Que dois-je faire maintenant ? »

Après avoir jeté un regard autour de lui, le Moine-Oiseau s'étonne tout à coup et dit :

- « Ah ! Ici, c'est la sphère terrestre, je ne peux plus le nier. »

Il se lève et fait quelques pas. Il reconnaît que la végétation est verdoyante, que dans cet enchevêtrement d'épines il lui est difficile de se déplacer, que toutes les choses du monde terrestre ont également des épines, que si son corps s'y frotte, il s'y égratigne et saigne, souffre de douleurs lancinantes, insupportables. Il n'y a rien qui ne soit gentil ou harmonieux comme dans les paysages célestes de jadis où il a vécu.

Le Moine-Oiseau lève son visage vers le ciel pour se lamenter :

- « Qui suis-je ? Pour quel Pêché suis-je damné dans le monde terrestre afin d'être si malheureux ainsi ?!... Dans cette existence, je vais devoir endurer des peines amères ! »

A cet instant, le Moine-Oiseau se repent et s'éveille. Il s'agenouille pour rendre hommage à Bouddha en l'invoquant et en priant en silence :

- « Je prie Bouddha de me prendre en compassion pour me prodiguer Sa grâce, moi qui suis dans le monde terrestre, afin que je puisse œuvrer dans l'éducation et la conversion des êtres vivants jusqu'à l'accomplissement de mes responsabilités. »

Après avoir fini d'invoquer et de prier, le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid regarde tout droit vers le flanc de la montagne. Ici et là, les chemins sont sinueux et périlleux. Il voit soudain une femme en train de monter.

Sitôt arrivée à ses côtés, elle le salue et dit :

- « Je suis l'être qui demeure sur le flanc de cette montagne. J'embrasse la vie de perfectionnement spirituel depuis vingt ans. Tous les jours, je me promène sur toute la cime de cette montagne mais je ne vois personne qui la fréquente. Aujourd'hui, j'arrive à vous rencontrer ; il se peut que vous soyez un Véritable Immortel de la Sphère Supérieure qui descend dans le monde terrestre. »

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid répond :

- « Mô Phật ! Je me permets de vous répondre : vous me respectez exagérément. »

La Bhikshuni dit en riant :

- « Depuis toujours, si l'on a un aspect physique étrange, l'on est certainement un être aux talents merveilleux.

Pour avoir une telle forme corporelle complète, vous devez être aussi du rang des Immortels Véritables, vous n'êtes pas du tout du rang des Démons Affamés ou des Brutes. Je vous prie de me faire connaître votre nom, votre rang de dignité et votre titre. »

Puis elle continue :

- « Quand bien même vous seriez du rang des Immortels, lorsque le monde terrestre vous appelle, vous devez aussi faire connaître votre véritable identité permanente. »

A ce moment, Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid s'étonne un peu mais il ne peut lui refuser. Il répond en invoquant Bouddha :

- « C'est vrai, je suis le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid qui descend au monde depuis la Sphère du Ciel-Médian ; je vous salue, Bhikshuni. »

Puis il sourit en disant :

- « Je vous prie de me faire connaître votre Nom de Dharma et votre Titre. »

- « Je suis Bhikshuni A-Hương. »

Le Moine-Oiseau réfléchit un instant :

- « Auparavant, je suis allé du côté des paysages d'Occident et j'ai déjà entendu parler de son nom mais sans savoir qu'il s'agissait d'elle.

L'être ressemble vraiment à l'être, le nom correspond bien au nom ; comment puis-je faire la distinction ? »

Soudain, de tous les endroits de la forêt, des oiseaux et des animaux de toutes sortes avancent et s'approchent du Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid pour lui offrir des fleurs et des fruits.

Le Moine-Oiseau invoque Bouddha et dit :

- « Ici, c'est le monde terrestre, pourtant il existe aussi plein de fleurs et de fruits comme au Paradis. J'invite Bhikshuni à partager avec moi ce banquet pour notre joie. »

A ce moment-là, la Bhikshuni, n'ose pas refuser, sourit doucement et dit :

- « Mô Phật, j'accepte. »

La Bhikshuni le salue en s'asseyant sur la marche de pierre. Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid la salue à son tour et jette un regard pour voir la belle silhouette de la Bhikshuni au parler sérieux : elle possède un visage rond, une grande bouche, des yeux intelligents, elle porte un foulard noir sur la tête et un vêtement de couleur sable-dorée. A la voir, elle est vraiment belle et douce.

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid se dit tout bas :

- « Bien que je mène la vie de perfectionnement spirituel depuis longtemps déjà, je suis encore en proie à la passion pour la beauté et pour l'amour... »

Puis il se lamente :

- « Pourquoi, en me perfectionnant spirituellement à ce point, suis-je encore passionné pour le monde terrestre ?

Mais dans un Sûtra Bouddhique, il y a ce verset :

*Les formes et les couleurs ne diffèrent pas du Vide ;
Le Vide ne diffère pas des formes et des couleurs,
Alors, les sensations, les pensées, les actes et leur cognition
Retournent au Vide comme ils se présentent à notre vue.*

Cela veut également dire que le Bouddha, un être dans la Sphère du Vide qui voit les formes, se passionne encore pour leur beauté comme moi. Tandis que moi, qui suis damné dans le monde des poussières, porte un corps de chair, que dois-je faire pour éviter d'être souillé par les poussières ! »

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid invoque Bouddha et dit :

- « Mademoiselle, êtes-vous mariée ? Et quel est votre âge ? »

Puis il continue :

- « Quand on est dans le monde terrestre, l'on doit se préoccuper du monde terrestre ; mademoiselle, pourquoi vous adonnez-vous à la vie de

perfectionnement spirituel ? Ou alors, mademoiselle, vous allez fonder une famille avec moi dans le monde terrestre. Il est écrit dans les livres : "quand on demeure dans le monde des poussières, l'on est souillé de poussières" ; quant à notre perfectionnement spirituel, nous n'avons qu'à nous y adonner ; nous n'avons qu'à pratiquer le double perfectionnement de la vie terrestre et de la Voie spirituelle pour ce qui est d'un moyen... mais comme nous avons pour origine des Immortels et des Bouddhas, nous savons exercer notre nature et nous corriger, nous pouvons quand même abolir les tentations du monde profane. S'il nous faut être souillés, nous serons souillés aussi, en acceptant de contracter le mal de la souillure terrestre.

Je me souviens du **Dharma Principiel du Vô-Vi, Science Esotérique du Dharma du Bouddha Amitâbha** qui dit : Si les êtres vivants sont entraînés par quelque chose, comme nous avons en notre possession l'Exercice spirituel appelé **Mise en Branle de la Roue du Dharma**, nous n'avons qu'à nous exercer d'après cette méthode ; peu à peu toute maladie régressera. »

Lorsque le Moine-Oiseau finit de parler, la Bhikshuni jette un regard vers lui et pense en silence :

- « Que cet être ressemble à mon mari d'autrefois ! Seule sa forme corporelle est étrange ; il a un buste dépourvu de bras mais il possède des ailes et des pattes comme les oiseaux. »

Ensuite, la Bhikshuni se souvient silencieusement des temps anciens et elle est en proie au doute.

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid regarde minutieusement aussi la personne qui est face à lui ; il voit qu'elle ressemble à sa femme de jadis, puis il dit :

- « Je ne sais pas combien d'enfants vous avez ni pourquoi vous êtes veuve. »

La Bhikshuni lui jette un regard tout en souriant et dit :

- « Si j'en parlais, cela me semblerait imaginaire car à ce moment-là, mon cœur était trop troublé. Par conséquent, je n'en suis pas certaine mais je vais vous raconter quand même pour que vous, Immortel Supérieur, soyez au courant.

Jadis j'habitais dans la sphère céleste d'Occident ; le Bouddha me confia la tâche de Produire du Tonnerre et des Eclairs par obéissance à Dieu...

Je m'appelais A-Hương... Mon compagnon avait comme titre « Cam-Lâm ». Le jeune frère de mon mari avait pour nom d'Immortel Supérieur « Cam-Chu » ; il était le Génie de la Pluie et du Vent dans ce monde terrestre...

Un jour, une tempête éclata, un éclair brilla dans le vide sidéral, j'entendis une explosion qui fit retentir le ciel et soulever la terre ; soudainement, mon mari et son jeune frère furent dispersés et égarés dans on ne sait quelle direction. Quant à mes quatre enfants et moi-même, nous tombâmes sur les pentes de cette Montagne des Merveilleuses Rocheuses Bleues ⁶...

Ici, tous les jours, je me perfectionne spirituellement et je m'exerce d'après la **Science Esotérique du Seigneur Bouddha Amitâbha**.

Il s'agit originellement de la **Méthode des Six Phonèmes** et celle-ci est divisée en trois étapes qui sont les suivantes :

1 - **Nam Mô** est le Véhicule Inférieur, qui correspond aux activités des mains et des pieds ;

2 - **A Di** est le Véhicule Médian, qui correspond aux Cinq Viscères et au corps ;

3 - **Đà Phậ**t est le Véhicule Supérieur, qui correspond à la tête.

En cet endroit, quotidiennement, mes quatre enfants et moi-même, nous pratiquons ensemble la Méthode Spirituelle transmise par le Bouddha. »

Lorsque la Bhikshuni s'arrête de parler, la tristesse se lit sur son visage ; son mari lui manque, elle verse des larmes.

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid la console par ces mots :

- « Des Immortels et des Bouddhas jusqu'aux êtres dans le monde terrestre, partout il y a la tristesse et la joie. Dans le monde des poussières, sur cette terre de vie fugace, nous avons encore un corps terrestre, comment pouvons-nous les éviter ? »

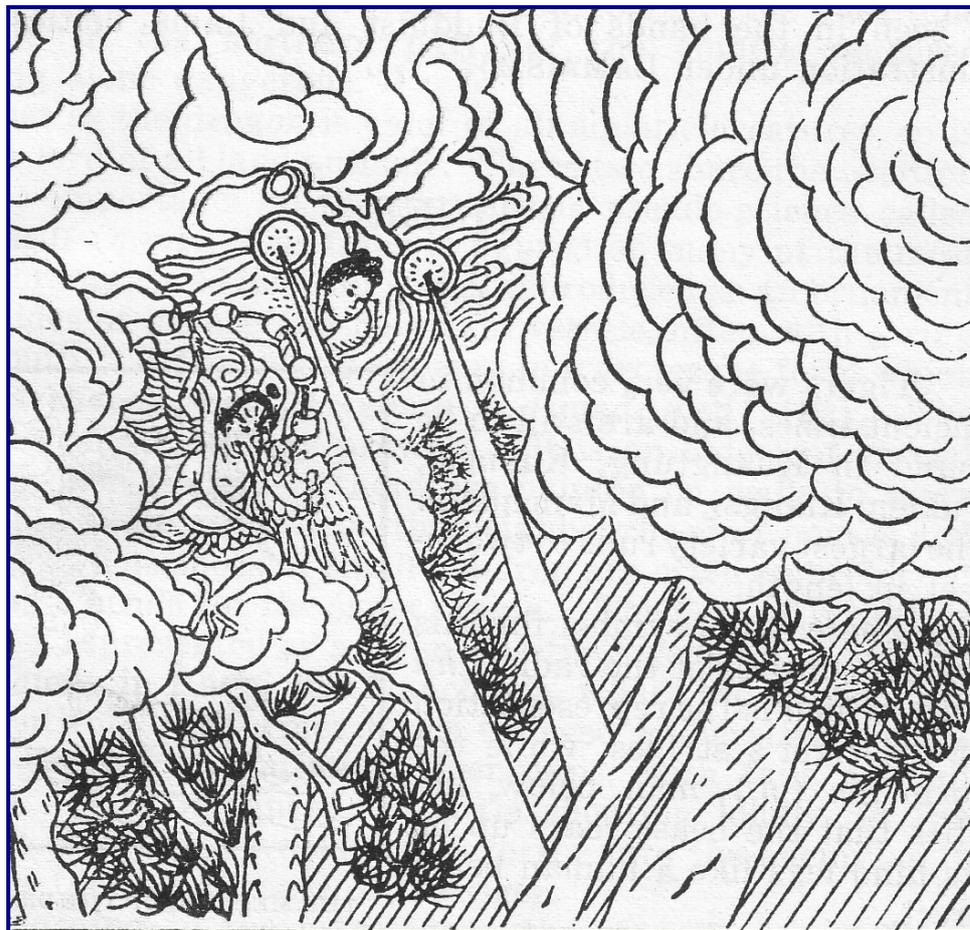
Après lui avoir posé des questions pertinentes, le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid se hâte de lui dire :

- « Je vous prie, Immortelle, de me faire connaître quels sont les titres de vos quatre enfants, afin que je puisse connaître leur origine. »

La Bhikshuni, le visage tout triste répond :

- « Immortel Supérieur, mes enfants sont aux quatre coins de cette montagne. Quotidiennement, ils s'exercent et se perfectionnent spirituellement dans les merveilleux pouvoirs de transformation des Immortels et des Bodhisattvas.

⁶ Textuellement : « Núi Kỳ-Lam ».



« ...Jadis j'habitais dans la sphère céleste d'Occident ; le Bouddha me confia la tâche de produire du Tonnerre et des Eclairs par obéissance à Dieu... »

1. Le premier s'appelle *Bodhisattva Transcendant Moine-Supérieur*⁷ ; il habite dans la direction du soleil levant.
2. Le deuxième habite dans la direction du soleil couchant, il a comme titre *Bodhisattva Transcendant Supérieur Dhârani*⁸ et s'appelle *Bodhisattva d'Eau-Yang*⁹.
3. Le troisième habite dans la direction du Sud, il a comme titre *Bodhisattva Đà-La-Bạt-Đa Être Transcendant Supérieur de Grande Compassion*¹⁰ et s'appelle *Parfait-Supérieur-Originel*¹¹.
4. Le quatrième habite dans l'angle septentrional de la montagne, il a comme titre *Bodhisattva Chi-Ri Avalokiteshvara de Grande Compassion*¹² et s'appelle *Homme Yang d'Eau-Yin*¹³. »

Dès que la Bhikshuni finit de parler, le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid se met à pleurer, tout en prenant dans ses mains la tête de la Bhikshuni. Celle-ci se hâte d'enlever les mains du Moine-Oiseau, et désespérée, lui dit :

- « Non ! Préservons notre conduite de perfectionnement spirituel dans la vertu de Bouddha. Je vous prie de garder votre sang-froid ; laissez-moi convoquer ici mes quatre Enfants afin que nous nous reconnaissons. Je vous prie de ne pas vous énerver pour ne pas commettre des erreurs et vous égarer. »

A ce moment, le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid s'assoit de nouveau et dit :

- « Mô Phât, je m'excuse et j'espère que la Bhikshuni me pardonnera. Nous sommes des êtres qui mènent la vie de perfectionnement spirituel, pourtant j'ai encore un caractère trop impétueux ; c'est pourquoi, je sens aussi que cela m'a causé maintes fois des ennuis. »

La Bhikshuni invoque un Mantra pour appeler les Energies ; immédiatement, quatre *Rois-Juges*¹⁴ font leur apparition et répondent ensemble :

- « Mô Phât, Mère, qu'avez-vous à nous demander en nous faisant venir ici ; nous vous prions de nous le faire savoir. »

La Bhikshuni, tout en invoquant Bouddha, dit :

- « Mes enfants, savez-vous qui est votre père ? »

⁷ Textuellement, « Kim-Thiên Sư-Trưởng ».

⁸ Textuellement, « Đà-Ra-Ni-Đế Tiên-Trưởng Bồ-Tát ».

⁹ Textuellement, « Dương-Thủy Bồ-Tát ».

¹⁰ Textuellement, « Đà-La-Bạt-Đa Đại-Bi Tiên-Trưởng Bồ-Tát ».

¹¹ Textuellement, « Nguyên-Thủy Chân-Trưởng ».

¹² Textuellement, « Chi-Ri Đại-Bi Quan-Thế-Âm Bồ-Tát ».

¹³ Textuellement, « Âm-Thủy Dương-Phu ».

¹⁴ Textuellement, « Phán-Vương », i.e. « Rois-Juges ».

Puis la Bhikshuni A-Hương montre le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid et dit :

- « Voilà, l'être qui est assis sur la cime de cette montagne est-il votre père ? »

Ensemble, les quatre Rois Juges jettent un regard et s'aperçoivent que le visage de cet être ressemble à celui de leur père, alors que son aspect corporel est étrange. Les quatre Rois-Juges disent à l'unisson :

- « Nous ne pouvons le reconnaître. Mais nous nous souvenons que jadis, lorsque le ciel fut voilé et la terre obscurcie, nous entendîmes une explosion dans le ciel, nous vîmes la tête de notre père s'envoler dans les airs, alors que son corps se désintégra. Le corps de notre père devint de la terre dans cette montagne et fut écrasé sous les rochers.

Depuis ce moment-là, nous avons toujours pratiqué le perfectionnement spirituel et nous nous sommes exercés dans les Pouvoirs de Transformation, comme déplacer les monts et renverser les mers, comme conduire le char de vent et de feu... Nous sommes arrivés à étudier maints pouvoirs magiques merveilleux et sans pareil. Ces pouvoirs magiques proviennent du Bouddha militaire Tra-Ra Di-Đế qui les a enseignés à notre père dans la grotte de la montagne Merveilleuses Rocheuses Bleues. Tout compte fait, mon Père nous a éduqués durant vingt ans déjà. »

La Bhikshuni, apprenant que ses enfants ont pu étudier des pouvoirs magiques merveilleux, ne peut s'empêcher de manifester sa joie et les complimente ainsi :

- « Maintenant que vous avez pu apprendre des pouvoirs magiques merveilleux, je ne peux cacher mon contentement, j'espère que plus tard vous ferez usage de ces pouvoirs pour pacifier et aider le pays. »

Puis la Bhikshuni, tout en riant, continue :

- « Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid, est-il votre Père ? »

Ensemble, le Grand Roi-Juge-Métal et le Grand Roi-Juge-Végétal disent :

- « Les pouvoirs de transformations des Immortels sont infinis ; par conséquent, à voir son visage, il ressemble à celui de notre père ; quant à son corps, nous n'avons pas besoin de le savoir...

Quand nous nous exerçons dans la Voie Spirituelle, nous parvenons à pénétrer son Mystère, nous arrivons à transformer la couleur des cinq catégories comme tout le monde !... Pourquoi ne le croyons-nous pas ?... Si quelqu'un ne le reconnaît pas comme Père, celui-là commettra le Pêché d'impiété filiale. »

À ce moment, ensemble, le Grand Roi-Juge-Eau et le Grand Roi-Juge-Feu disent :

- « Que nous soyons impies ou non, c'est possible. Si vous avez du talent, vous n'avez qu'à vous mesurer à nous pour savoir qui a des pouvoirs plus merveilleux que l'autre ; nous ne gaspillons pas inutilement maintes paroles. En présence de notre Mère, nous demandons à combattre par les pouvoirs magiques, sans tenir compte du rang de nos frères ; si quelqu'un l'emporte, il est le grand frère, celui qui perd est le cadet. »

Immédiatement, après avoir entendu la fin de ces paroles, le Grand Roi-Juge-Métal et le Grand Roi-Juge-Végétal lancent leur Corde Magique d'Attaque¹⁵, voilant le ciel et obscurcissant la terre, faisant rugir les nues et secouer le sol, provoquant une violente tempête, tandis que le Grand Roi-Juge-Eau et le Grand Roi-Juge-Feu citent leur Mantra de Transformation Vénusienne, faisant déferler les eaux en inondant tout, faisant voler les sables et rouler les pierres, tuant de nombreux êtres vivants. Pendant trois jours et trois nuits, l'on voit briller le feu dans l'immensité du ciel et de la terre.

Ce fait parvient jusqu'à l'Auguste de Jade Seigneur Dieu qui ordonne alors au Général-Bouddha-Già-Lam¹⁶ et au Bodhisattva au Trône de Lion¹⁷ de descendre dans le monde terrestre pour savoir quelles sont les personnes qui se rebellent.

Lorsque les deux personnalités arrivent à mi-chemin, ils voient soudainement venir à leur rencontre et le Génie de la Cuisine tenant en main ses rapports et le Génie du Sol et le Dêva Tutélaire des Villages, qui disent :

- « Nous venons vous faire nos rapports et vous présenter trop tardivement les faits, nous nous inclinons pour demander au Bouddha de nous pardonner. »

Le Général-Bouddha-Già-Lam demande :

- « Vous qui êtes ici-bas, savez-vous quels sont les Démons qui ont dérangé le Palais Céleste à tel point que le Seigneur Dieu doive M'envoyer sur terre pour confisquer les divers pouvoirs magiques merveilleux des Démons et Monstres-Transcendants qui se sont rebellés ? »

A cet instant, le Génie de la Cuisine, le Génie du Sol et le Dêva Tutélaire des Villages répondent ensemble :

¹⁵ Textuellement, « Dây Thiét-Tỏa », i.e. « Corde Qui Ligote Solidement ».

¹⁶ Textuellement, « Già-Lam Quan-Tê », autre nom du Saint-Général Quan-Công, de l'Epoque des Trois Royaumes (220-265), en Chine, devenu plus tard disciple de l'Immortel Phô-Tĩnh puis parvenu à l'état de Bouddha.

¹⁷ Textuellement, « Kim-Thiên Sư-Tử Bồ-Tát ».

- Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid s'est perfectionné spirituellement selon le Bouddha Civil Çakyamuni. Il s'est entraîné de tout cœur à l'Ascèse Spirituelle, d'une manière extrêmement sérieuse et correcte ; grâce à sa volonté de pratiquer le perfectionnement spirituel, il a pu rassembler l'Energie au-dessus de sa tête. Souvent, la nuit il a visité tout le Paradis Bồng-Lai, puis se passionnant pour les paysages célestes, il n'a plus voulu revenir.

Quant à ce qui était de son corps physique abandonné, comme la Chair, la Peau, les Os, le Sang, tout s'est désagrégé. Cependant ces choses se sont aussi perfectionnées d'après la Voie spirituelle que le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid leur a indiquée. Par conséquent, leurs **substances-explicites**¹⁸ ont demeuré encore sur terre et ces dernières se sont transformées en **Démons** qui ont fait usage de leurs Pouvoirs de Transformations-Créatrices sans pareilles. Jour et nuit, ils ont provoqué, par ces pouvoirs, des tempêtes dangereuses qui ont nui souvent à de très nombreux êtres vivants.

Le Général-Bouddha-Già-Lam et le Bodhisattva au Trône de Lion se mettent d'accord :

- « En ce qui concerne cette affaire, nous devons descendre sur la montagne Merveilleuses Rocheuses Bleues pour dire au Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid de leur confisquer tous ces pouvoirs magiques. »

Alors, le Général-Bouddha-Già-Lam et le Bodhisattva au Trône de Lion voient soudain un Immortel qui descend du Ciel en s'envolant, une épée à la main, jusqu'au-devant du Général-Bouddha-Già-Lam, s'agenouille et dit :

- « Je suis Châu-Xương¹⁹, je monte la garde à la porte céleste ; en voyant le Bouddha descendre dans le monde terrestre, j'ai demandé au Seigneur Dieu de me permettre de descendre pour suivre mon Maître afin d'aider les humains. »

Alors, le Général-Bouddha-Già-Lam dit :

- « Ce barbare basané me dérange trop !

Châu-Xương, vous avez seulement le droit de me suivre quand vous recevez un ordre de convocation. Vous commettez cette faute pour la première fois, je vous pardonne. »

Le Bodhisattva au Trône de Lion dit au Général-Bouddha-Già-Lam :

- « C'est une très grande chance d'avoir ce barbare basané barbu.

¹⁸ Textuellement, « Côt-Giác ».

¹⁹ Officier et disciple du Saint-Général Quan-Công à l'Epoque des Trois Royaumes (220-265).

Nous allons lui demander de garder le Génie de la Cuisine, le Génie du Sol, le Dêva Tutélaire des Villages et lui prodiguer les trois pouvoirs magiques de Réprobation Judiciaire ²⁰ pour qu'il assure la garde de ces Génies dans la montagne Merveilleuses Rocheuses Bleues, en attendant que nous ayons accompli notre mission d'interroger ces coupables. »

Le Général-Bouddha-Già-Lam acquiesce et fait usage du pouvoir magique vénusien au sommet de cette montagne.

Aussitôt, il cite le Mantra :

- « *Primo-écriture : Transformation transcendante !* » ;
- « *Secundo-écriture : Transformation terrestre !* » ;
- « *Tertio-écriture : Transformation fluviale !* » ;
- « *Quatro-écriture : Transformation vénusienne !* ».

A cet instant, Châu-Xương voit une grotte sur la montagne Merveilleuses Rocheuses Bleues. Il conduit aussitôt les trois coupables à l'intérieur de la grotte, en referme le portail, puis monte la garde devant son entrée. (Pour connaître les Péchés commis par les trois coupables, prière de voir les explications dans le Chapitre suivant)

Le Général-Bouddha-Già-Lam et le Bodhisattva au Trône de Lion citent un Mantra pour confisquer les pouvoirs maléfiques des Démons car ces pouvoirs ont sévi et ont fait périr des êtres vivants. Quand ils finissent de citer les quatre versets du Quatrain du Sûtra du Diamant ²¹, tous les pouvoirs de causer des tempêtes périlleuses, de faire voler les sables et de rouler les pierres, de faire appel aux forces marines et aériennes sont abolis. Les nuages se dissipent, la pluie s'arrête, le ciel et la terre redeviennent paisibles, les quatre Démons retournent à leur racine et réintègrent leur origine ²².

Lorsque les deux Bodhisattvas ont fini de confisquer les pouvoirs magiques, ils viennent se délasser au sommet de la montagne Merveilleuses Rocheuses Bleues ; ils convoquent en même temps le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid, la Bhikshuni et les quatre Rois-Juges, afin d'examiner les faits concernant ces quatre Démons qui ont dérangé le Seigneur DIEU.

²⁰ Textuellement, « Công Cô 攻孤 », i.e. « Réprobation des Trois Juges ». En effet, le terme « Cô 孤 » désigne les Trois Magistrats Suppléants Tam Cô 三孤, en l'occurrence « Second Maître Thiêu Sư 少師 », « Second Instituteur Thiêu Phó 少傅 », et « Second Tuteur Thiêu Bảo 少保 ».

²¹ *Sûtra du Diamant* : Il s'agit du Vajracchedika-prajñāparamita Sûtra (Livre canonique sur la Sagesse Transcendantale qui coupe comme la Foudre de Diamant).

²² Textuellement : « Qui-Nguyễn Hoàn-Cốt ».

Dès que tout le monde est venu au complet, le Général-Bouddha-Già-Lam et le Bodhisattva au Trône de Lion interpellent le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid et demandent :

- « Il vous faut déclarer la vérité ; pourquoi ce fait s'est-il produit ? »

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid se prosterne et dit :

- « Seigneurs, voici la vérité :

Lorsque je me perfectionnais spirituellement et m'exerçais d'après l'Ecole des Immortels, j'étudiais la Voie Spirituelle en pratiquant l'Exercice de Concentration de l'Energie, l'Exercice de la Respiration Cyclique Sans Rétention de Souffle et la Contemplation-Méditative.

Avec l'Exercice de la Concentration de l'Energie, j'ai pu emmagasiner l'Energie au niveau de la tête. Je ne voulais pas rester sur terre une deuxième fois car le monde terrestre est un lieu où les forts oppriment les faibles, un lieu d'avidité, d'énervement, de stupidité, de joie, de colère, d'amour, de haine et de sexualité. En portant un corps terrestre, comment aurais-je pu supporter toutes les saveurs acide, piquante, âcre, amère, salée et forte. Par conséquent je m'exerçais d'après la Méthode Spirituelle de Bouddha en vue de capter l'Energie et la transformer en **Perle Mûni**, afin de retourner au Paradis. J'ai pu m'envoler vers le Paradis Bông-Lai, visiter les monts et contempler les fleuves. Absorbé par ces beaux sites du Paradis, j'ai oublié par conséquent de retourner au monde terrestre. J'ai dû à contre-cœur abandonner mon corps physique sur cette montagne Merveilleuses Rocheuses Bleues et toute ma famille, comprenant la Bhikshuni, mon épouse légitime et mes quatre enfants qui étaient ma Peau, ma Chair, mes Os et mon Sang.

Comme j'ai commis le Péché d'Avidité, je n'ai pas encore obtenu le « Fruit Correct ²³ » de mon perfectionnement spirituel ; cependant, j'ai quand même fait des efforts dans mon Ascèse Spirituelle et j'ai acquis le Pouvoir de Transformation Corporelle.

Les Immortels m'appellent souvent par le nom de « **Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid** ».

Lorsque j'ai été entraîné par le Ni t-B n vers le monde terrestre, mon épouse légitime ainsi que mes quatre enfants n'étant pas au courant de ces faits, ne m'ont pas reconnu en tant que Mari et Père.

A ce moment-là, mon épouse a fait venir les quatre enfants devant notre couple pour chercher à comprendre la vérité mais nos quatre enfants, qui se sont perfectionnés suivant la méthode de Dhar ni, ont fait usage de leurs Pouvoirs de Transformations maléfiques, se sont mis à se mesurer entre eux afin de faire étalage de leurs excellents pouvoirs et de leur grand talent, ce qui a causé cet incident. »

²³ « Obtenir le Fruit Correct » est une expression idiomatique, bouddhiste et taoïste, qui désigne la réalisation spirituelle.

Alors, le Général-Bouddha-Già-Lam et le Bodhisattva au Trône de Lion interpellent les quatre Rois-Juges et disent :

- « Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid est-il votre propre Père ? »

Le Bodhisattva Moine-Supérieur ²⁴ et le Bodhisattva d'Eau-Yang ²⁵ le reconnaissent, tandis que le Parfait-Supérieur-Originel ²⁶ et l'Homme-Yang d'Eau-Yin ²⁷ le renient.

Le Général-Bouddha-Già-Lam et le Bodhisattva au Trône de Lion disent :

Si vous êtes ainsi toujours sceptiques, je ferai usage de la méthode terrestre pour connaître la vérité ; cette méthode s'appelle le « Prélèvement Sanguin ».

Puis, le Bodhisattva au Trône de Lion prend un couteau et fait une incision au sommet de la tête du Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid.

Le Moine-Oiseau recueille son sang dans un même bol contenant le sang des quatre enfants : ces divers sangs s'harmonisent alors sans se séparer. Lorsque le Général-Bouddha-Già-Lam le montre aux quatre Rois-Juges pour qu'ils reconnaissent la paternité et les liens de sang clairement établis, ces derniers se réconcilient tous.

Ensemble, les quatre Rois-Juges s'agenouillent pour rendre hommage au Général-Bouddha-Già-Lam et au Bodhisattva au Trône de Lion et reconnaissent leurs fautes.

En même temps, ils rendent hommage au Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid et lui demandent de pouvoir l'appeler « Père » car ils ne peuvent plus nier la vérité.

En voyant cela, la Bhikshuni A-Hương se met à sangloter et demande aux quatre Rois-Juges :

« Mes enfants, aujourd'hui vous connaissez la vérité, je vous recommande d'éviter de rivaliser de puissance entre vous avec vos grands talents et vos pouvoirs merveilleux, et déranger ainsi le Palais Céleste. C'est un Péch e tr es grave. »

²⁴ Textuellement, Kim-Thi en Sur-Tr uong.

²⁵ Textuellement, Dương-Th y B -T t.

²⁶ Textuellement, Nguy en-Th y Ch n-Tr uong.

²⁷ Textuellement,  m-Th y Dương-Phu.

Les quatre Rois-Juges pleurent à grand bruit et disent :

- « Nous avons commis le Péché de Manque de Piété filiale parce que nous n'avons pas pensé à nos parents. Nous avons cru posséder des pouvoirs merveilleux, c'est pourquoi nous avons oublié les liens de sang, et nous avons combattu pour nous entre-tuer. C'est parce que nous quatre avons été indisciplinés, désobéissants aux recommandations de nos parents qui nous ont éduqués, que nous sommes arrivés à cette situation malheureuse. »

A ce moment-là, le Général-Bouddha-Gi -Lam demande au Bodhisattva au Trône de Lion :

- « A présent, nous avons pacifié cette bande de Démons, nous n'avons qu'à les laisser à l'Auguste de Jade Seigneur Dieu et au Bodhisattva Quan-Th - m pour qu'ils rendent leur verdict.

Ce n'est pas la peine de traîner en longueur car nous sommes déjà très en retard sur notre horaire. Que devons-nous faire ? »

Le Bodhisattva au Trône de Lion dit :

- « Il est écrit dans le livre du Saint ²⁸ : *Si l'on gouverne, la paix doit régner ; s'il y a la paix, la quiétude doit demeurer ; s'il y a la quiétude, l'on doit gouverner en paix.* Depuis des temps immémoriaux jusqu'à présent, il n'y a que cela. Alors, Général-Bouddha-Gi -Lam, êtes-vous d'accord ? »

Le Général-Bouddha-Gi -Lam approuve l'idée du Bodhisattva au Trône de Lion. Aussitôt, Celui-ci fait usage du « pouvoir de Concentration de l'Esprit pour retourner à la Vérité et réintégrer le Principe Unique » ; IL interpelle le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid et lui fait connaître ceci :

- « Tu es l' me, tandis que la Bhikshuni A-Huong est le Corps-Astral ; tous les deux vous vous occupez du corps humain. Le corps physique est comme un pays que Bouddha prodigue à chaque personne ; la Peau, la Chair, les Os et le Sang sont les enfants que vous avez procr s. Ainsi, tout ce que vos enfants ont fait, vous devez en supporter les conséquences. Il est écrit dans les livres : "Si les enfants n'ont pas d'éducation, les parents seront responsables". Cela signifie que si vous ne remplissez pas votre devoir de parents pour éduquer vos enfants, vous êtes fautifs mais ce n'est pas à cause de vos enfants.

Quant à la raison de leurs combats pour rivaliser de puissance, c'est parce que votre couple s'est adonné au perfectionnement spirituel d'après les pagodes. Vous avez compris d'une manière erronée les termes *Quitter sa famille et rompre les sentiments d'affection.* Vous avez mal assimilé et vous

²⁸ Il s'agit du Livre de Kong-Fu-Tseu 孔夫子 (hv. Kh ng Phu T ), célèbre philosophe chinois connu sous le nom latinisé de Confucius (551-479 av. J-C).

avez conçu à tort que pour mener la vie de perfectionnement spirituel vous devez abandonner votre maison, votre épouse et vos enfants afin de pouvoir entrer dans les pagodes ; cela est vraiment illogique.

Si les humains n'avaient pas de maris ni de femmes - sans le Yin et le Yang - comment perpétueraient-ils l'espèce ? Les affaires du monde nécessitent des besoins. Ainsi comme le dit la Mère du monde terrestre :

- *Quelle que soit la Voie spirituelle, on a toujours une femme et des enfants.*

- *Si l'on n'avait pas une femme et des enfants, la Voie spirituelle n'existerait plus.*

Mener ainsi la vie de perfectionnement spirituel est égoïste, inutile pour l'humanité. Je ne vous dis que cela, vous devriez le comprendre par vous-mêmes.

A présent, Je vais effectivement vous enseigner ; vous deux, vous allez vous agenouiller ici pour écouter les précieuses paroles de l'Enseignement Spirituel Pragmatique qui les analyse et les expose en pleine lumière ; ne commettez pas d'erreurs pour en être victimes. Il est écrit dans les livres :

*Aimer la Conscience, c'est la conscience de Bouddha ;
Aimer la Vertu, c'est la vertu de Bouddha.*

Le perfectionnement spirituel vient seulement de la conscience et de l'esprit de l'être humain. Les termes « perfectionnement spirituel » signifient améliorer, corriger l'état de notre conscience. Dans notre corps il existe tout ce que possède un pays dans le monde terrestre à l'extérieur. Il y a quatre vingt quatre mille sept cent pores épidermiques. Chaque pore, chaque poil est un citoyen de ce pays, tandis que l'épiderme recouvre la chair, les os et les nerfs qui servent de structure pour le sang. Ce dernier est une substance liquide permettant à l'Energie d'œuvrer. Les changements thermiques s'opèrent clairement à chaque instant sans la moindre erreur. Puis il existe les côtes, les vertèbres, les os des membres supérieurs et inférieurs constituant ce qu'on appelle un organisme. Il s'agit de la demeure de votre couple que Dieu, Bouddha et vos parents ont créée ; elle s'appelle corps physique. Dans cette demeure, il y a les Cinq Viscères, appelés « organes de contenance interne ».

Les organes constituent une machine qui s'occupe du corps physique de l'être humain, alimentation, sommeil, défécation... A l'intérieur, il existe cinq sortes d'Energies aux quintuple couleurs mais qui se rassemblent finalement pour se diviser en Energie-chaleur et en Energie-froid. Les Energies circulent en suivant les Nâdis dans le corps physique, cela s'appelle « Flux d'Energie » ; elles rééquilibrent les divers potentiels forts ou faibles et renseignent les Entités Viscérales sur leurs tâches dans le corps physique. Quant à l'Âme et au Corps-Astral constituant votre couple, ils ont la mission suivante :

- l'Âme s'occupe de l'Esprit et reste le maître de tout le corps physique qui est son royaume ;
 - le Corps-Astral seconde l'Âme à l'intérieur, assume la mission de surveiller largement l'extérieur et assure la garde de la mécanique des membres supérieurs et inférieurs, des organes des sens, des déplacements et des mouvements afin que l'Âme puisse les commander en tant que Maître. »

Le Général-Bouddha-Già-Lam et le Bodhisattva au Trône de Lion interpellent le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid et la Bhikshuni A-Huong pour leur dire :

- « Votre couple joue le rôle de Maître et Maîtresse de votre maison ou de votre royaume.

Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid, comment se fait-il que, votre perfectionnement spirituel venant d'accéder seulement au rang de Maître-Âme dont les mérites et le potentiel de l'Ascèse Spirituelle étaient au rang des Monstres et des Diables Transcendants, votre couple a pu venir jusqu'au Ciel-Médian ?

- Parce que le Seigneur Bouddha a vu que vous avez eu tous deux la volonté de pratiquer le perfectionnement spirituel d'après les Bouddhas et les Immortels ; alors, IL vous a graciés et les Immortels ont été généreux envers vous afin de vous permettre de jouir provisoirement du Paradis Bồng-Lai, le site des Immortels du Ciel-Médian.

Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid, vous vous passionnez cependant du Paradis Bồng-Lai ; vous oubliez votre corps physique qui est votre prison, vous commettez par conséquent, ce qu'on appelle « [la séparation de sa famille et la rupture de ses liens d'affection](#) », vous avez délaissé votre corps physique depuis très longtemps, vous avez été condamné à descendre dans le monde terrestre, puis vous vous passionnez ensuite pour ce monde profane. Savez-vous que les maisons, les jardins, les terrains sont la matière du monde terrestre ?

Quant à votre couple, jadis au Paradis, vous deux avez péché et vous êtes tombés dans le monde terrestre. Vous êtes entrés dans un corps physique procréé par des êtres humains - qui sont donc les parents de votre corps physique - où vous avez élu domicile et où vous êtes restés le maître de tout ce qui existe à l'intérieur. A présent, certainement, votre couple sait déjà pourquoi vous avez pratiqué le perfectionnement spirituel durant vingt ans mais vous n'êtes pas clairvoyants et vous n'avez pas compris. »

A ce moment-là, le couple Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid dit :

- « Nous avons compris ; le corps physique est notre demeure, c'est aussi une prison dans laquelle il y a des cachots qui sont le cœur et les reins. Dans ces lieux, nous détenons le pouvoir principal afin d'expier les Péchés de l'existence antérieure au cours de laquelle nous étions dans le Paradis où nous nous passionnions pour nous amuser et nous nous retardions lors de l'Assemblée de Dieu et des Bodhisattvas.

A cause de ces Péchés, nous sommes damnés dans une prison corporelle en ce monde terrestre mais nous avons fait usage de notre esprit clairvoyant et lucide, nous avons voulu retourner à notre Pays Natal au Paradis, c'est pourquoi nous nous sommes adonnés au perfectionnement spirituel. Mais nous n'avons pas obtenu de résultats.

Nous rendons hommage aux deux Bodhisattvas, nous vous prions d'user de votre vertu de compassion pour nous accorder votre pardon. »

Alors le Bodhisattva au Trône de Lion et le Général-Bouddha-Già-Lam parlent en même temps :

- « Jusqu'à présent, vous êtes restés ensemble dans le monde terrestre mais vous n'avez pas pu vous unifier en vue d'augmenter votre longévité ²⁹.

Par conséquent, nous devons faire usage de la méthode des « Sept jours de secours de l'Essence Yang ³⁰ », des « Quarante-neuf Absorptions du Souffle-Originel ³¹ », de l'« Accomplissement de l'Eau et du Feu ³² », ainsi que des « Cent jours de la Missive du Fondement de l'Unification³³ » afin que vous puissiez bénéficier de la restitution de l'Âme et de l'augmentation de la longévité sans limites, incommensurable. »

A cet instant, le Bodhisattva au Trône de Lion et le Général-Bouddha-Già-Lam épandent le Pouvoir de l'Infinitude du Niết-Bàn ³⁴ et celui de la Résorption des Huit Rectitudes ³⁵ ; simultanément, ils assemblent le corps entier du Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid qui reprend sa forme originelle.

Le Bodhisattva au Trône de Lion continue à lui adresser ces paroles :

- « Cela suffit ; restez ici, Moine-Oiseau. Je vais avec le Général-Bouddha-Già-Lam pour emmener la bande de Génie de la Terre, de Dêva Tutélaire des Cités et des Villes ainsi que des Génies de la Cuisine en vue de les escorter au-devant de la Bodhisattva Quan-Âm afin qu'elle décide des Péchés du Mal de ces pique-assiettes. Quant au Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid, qu'il reste ici cent jours durant, dans l'attente de mon jugement futur. »



²⁹ Textuellement, « Hườn-Nhứt Tăng Phước-Thọ ».

³⁰ Textuellement, « Thất Nhứt Cứu Dương – Tinh ».

³¹ Textuellement, « Tứ-Thập-Cửu Thâu-Hồi Nguơn-Khí ».

³² Textuellement, « Thủy-Hỏa Ký-Tế », désignation du 63^{ème} Hexagramme dans le Yi-King.

³³ Textuellement, « Bá-Nhứt Trúc-Cơ Thống-Nhất ».

³⁴ Textuellement, « Bồ Phép Vô-Cực Niết-Bàn ».

³⁵ Textuellement, « Bát-Chánh Thâu-Hồi ».

Voici la deuxième partie qui fait suite aux analyses claires et nettes de la sagesse et aux enseignements donnés au Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid afin de lui permettre de convertir les êtres vivants dans le monde terrestre.



*Au vingtième siècle, en l'an 2001, afin de plébisciter la **Science Esotérique du Bouddha Cakyamûni et du Bouddha Amitâbha**, la **Bodhisattva Quan-Âm** et le **Bouddha Maitreya** la divulgueront pour transmettre la Voie spirituelle d'une manière plus perspicace encore. A cette époque-là, l'homme dans le monde terrestre sera en pleine santé, aura moins de maladies, combattra et chassera les esprits malfaisants de l'intérieur du corps humain.*





Le Bodhisattva au Trône de Lion et le Général-Bouddha-Già-Lam se rendent alors ensemble au Ciel-Médian pour venir dans la grotte afin de rendre hommage à la Bodhisattva Quan-Âm.

La Bodhisattva Quan-Âm leur demande :

- « Vous êtes descendus tous deux dans le monde terrestre pour éliminer les Monstres qui nuisaient aux êtres vivants : avez-vous accompli votre besogne ? »

Le Bodhisattva au Trône de Lion et le Général-Bouddha-Già-Lam lui relatent les faits du début jusqu'à la fin pour qu'elle en prenne connaissance.

La Bodhisattva Quan-Âm dit :

- « En ce qui concerne ces faits, attendons le moment où l'Auguste de Jade Seigneur Dieu organisera la Grande Assemblée à laquelle seront présents au grand complet les Divinités, les Immortels et même **Maitreya**, le **Seigneur Maître de l'Assemblée Dragon-Fleurs** pour rendre Son verdict.

Quant à vous deux, avez-vous fini de mettre en pratique la méthode de la « Construction des Fondations pour le Retour à l'Unicité ³⁶ ? »

Le Bodhisattva au Trône de Lion et le Général-Bouddha-Già-Lam s'agenouillent et disent :

- « Bodhisattva, nous avons accompli notre devoir. »

La Bodhisattva Quan-Âm dit :

- « Bon, vous deux, vous allez retourner vous reposer dans votre grotte ; attendez le jour où je proclamerai la suite pour mettre en place une Assemblée afin que le Niết-Bàn retire le Souffle-Originel, en vue de rendre le verdict de culpabilité des Péchés capitaux ou véniels de ces êtres afin qu'ils puissent bénéficier de Ma grâce. »

Lorsque la Bodhisattva Quan-Âm s'arrête de parler, le Bodhisattva au Trône de Lion et le Général-Bouddha-Già-Lam lui demandent de prendre congé pour s'envoler vers leur Grotte de Pierre respective.

³⁶ Textuellement : « TrúC-Cơ Hườn-Nhút ».

Deuxième Épisode

Deuxième Episode

La Fête du 15^{ème} jour du septième mois lunaire approche, Dieu et Bouddha examinent les registres du Paradis et de l'Enfer pour juger les êtres qui ont commis des Péchés. Ceux qui ont des Péchés véniels sont acquittés. Ceux qui ont des Péchés capitaux voient le verdict rendu. Ce jour est également celui où l'Auguste de Jade Seigneur Dieu convoque l'Assemblée des Immortels. Au cours de cette Assemblée, comme Il remarque l'absence du Général-Bouddha-Già-Lam, du Bodhisattva au Trône de Lion et de Châu-Xuong, Il demande pourquoi les trois personnalités ci-dessus sont absentes et ne participent pas à l'Assemblée.

Ngụy-Trưng ³⁷ se lève. Il fait usage de son Œil de Clairvoyance pour jeter un regard sur le monde terrestre. Il sait que ces trois personnalités sont absentes parce qu'elles ont dû obéir à l'Auguste de Jade Seigneur Dieu pour aller enquêter sur les affaires concernant le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid. Ngụy-Trưng s'agenouille pour tout rapporter à l'Auguste de Jade Seigneur Dieu qui projette alors Son Energie afin de les convoquer.

Immédiatement, le Général-Bouddha-Già-Lam, le Bodhisattva au Trône de Lion et Châu-Xuong rentrent, tour à tour, pour servir auprès du Seigneur Divin d'En Haut. Tous les trois s'agenouillent en Le saluant et disent :

- « Nous avons reçu Votre ordre de descendre dans le monde Yang en vue d'enquêter sur les affaires concernant le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid, depuis le 15 de la première lune jusqu'à présent, c'est le 15^{ème} jour du septième mois lunaire, mais l'enquête n'est pas encore achevée ; nous commettons vraiment le Péché d'Incapacité de Diligence.

Cependant ce retard a eu lieu parce que nous avons perdu trois mois pour effectuer la Restitution de l'Âme au Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid. Quant au cours des trois mois restants, nous avons travaillé jour et nuit afin d'être ponctuel à cette Fête du 15^{ème} jour du septième mois lunaire en vue de faire notre rapport. Nous prions l'Auguste de Jade Seigneur Dieu de bien vouloir pardonner notre manquement. »

L'Auguste de Jade Seigneur Dieu dit :

- « Ce jour, devant l'Assemblée Extraordinaire des Immortels, Je pardonne à vous trois et vous exempte de tomber dans le Niết-Bàn.

³⁷ Il s'agit d'un Célèbre Généralissime de la Dynastie des TANG (618-907), devenu plus tard l'illustre Général-Céleste pourvu de Trois Yeux dont l'Œil de Clairvoyance.

Ainsi donc, vous trois, vous devez retourner dans le monde terrestre pour enquêter minutieusement sur l'affaire du Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid.

Vous avez le droit d'accorder le pardon ou la récompense pour les affaires qui ne sont pas importantes. »

Le Bodhisattva au Trône de Lion, le Général-Bouddha-Già-Lam et Châu-Xương se prosternent pour saluer l'Auguste de Jade Seigneur Dieu ainsi que les Immortels, puis Lui demandent la permission de descendre dans le monde terrestre en vue d'œuvrer.

Lorsque ces trois personnalités arrivent dans le monde terrestre, ils convoquent le Génie de la Cuisine, le Génie du Sol, le Dêva Tutélaire des Villages et le Dêva Tutélaire des Villes et des Cités pour prononcer la sentence.

Les deux Magistrats, le Bodhisattva au Trône de Lion et le Général-Bouddha-Già-Lam, s'assoient avec Châu-Xương à la Tribune des Trois Magistratures et disent :

- « Que le Dêva Tutélaire des Villes et des Cités amène ici son Brevet d'Investiture pour nous le présenter ! »

Le Dêva Tutélaire des Villes et des Cités s'agenouille en disant :

- « Jadis, sous le règne du roi Đường-Thế-Tôn³⁸, ce souverain m'a conféré ce Titre de dignité mais ne m'a pas encore accordé le Brevet d'Investiture. »

Les deux Magistrats disent :

- « Châu-Xương, jetez le Dêva Tutélaire des Villes et des Cités à terre, et infligez-lui trente coups de bâtons à cause du délit d'avoir assumé la fonction de "Dêva Tutélaire des Villes et des Cités" - ce qui n'est pas la moindre - alors qu'il ne possède même pas de Brevet d'investiture ! »

N'ayant pas de Brevet d'Investiture, le Dêva Tutélaire des Villes et des Cités se résigne à laisser Châu-Xương lui donner les trente coups de bâtons.

Une fois reçu la bastonnade, le Dêva Tutélaire des Villes et des Cités dit aux deux Magistrats :

- « Excellences, jadis, j'étais un garde du roi. Mon devoir n'était que de tenir l'éventail et lui servir à boire. J'étais un garde ignorant mais comme le roi avait vu que j'étais âgé, il m'a promu au rang d'Officier Porte-Etendard. Avec cette fonction digne, j'avais seulement la mission de faire des rapports au roi ; à part cela, je ne connaissais pas ce qui concernait les opérations militaires.

³⁸ Allusion au roi T'ai-Tsong (626-649) de la Dynastie des TANG (618-907).

Lorsque je mourus, le roi m'a accordé le droit de gouverner une partie d'une forêt montagneuse lointaine que personne ne fréquentait.

Quand je gouvernais cette région forestière montagneuse, je voyais que le Génie de la Cuisine, le Génie du Sol et le Dêva Tutélaire des Villages étaient des personnes gentilles qui pensaient au perfectionnement spirituel, je leur ai permis alors d'assumer ces fonctions dignitaires.

J'ai fait œuvre commune avec ces personnalités pour patrouiller, surveiller et observer les Fantômes, les Démons et les Monstres de ce lieu. »

A ce moment-là, les deux Magistrats donnent l'ordre à Châu-Xương de retourner au Paradis afin de mettre en mouvement le Niết-Bàn pour voir quel est le délit du Dêva Tutélaire des Villes et des Cités et si son travail est authentique.

Recevant l'ordre, Châu-Xương projette un Flux d'Energie et s'envole jusqu'au Niết-Bàn.

Un instant après, Châu-Xương revient et dit aux deux Magistrats :

- « Le travail du Dêva Tutélaire des Villes et des Cités est authentique. »

Immédiatement, les deux Magistrats posent cette question au Dêva Tutélaire des Villes et des Cités :

- « En tant que Maître de ce lieu, comment bénéficiez-vous de votre salaire ? Quant au Génie du Sol, Dêva Tutélaire des Villages et Génie de la Cuisine, pour qui travaillent-ils ? Qui paie leur salaire ? »

Le Génie du Sol, le Dêva Tutélaire des Villages et le Génie de la Cuisine répondent ensemble :

- « Nous travaillons pour le compte du Dêva Tutélaire des Villes et des Cités et nous recevons de lui notre salaire. »

Châu-Xương se lève et les interroge en ces termes :

- « Lorsque vous gouvernez ce lieu, est-ce que vous vquez aux travaux des champs ? »

Ensemble, les trois personnalités répondent :

- « Nous sommes occupées par le travail à faire pour le compte du Dêva Tutélaire des Villes et des Cités ; c'est pourquoi, nous n'avons pas eu assez de temps pour travailler dans les champs. »

Le Général-Bouddha-Già-Lam dit :

- « Vous travaillez de la sorte : les champs sont en votre possession mais vous ne consentez pas à travailler pour gagner votre vie ! Vous êtes corrompus et nuisez au bon peuple ; vous êtes vraiment une bande de parasites du peuple ! »

Le Dêva Tutélaire des Villes et des Cités, le Génie du Sol, le Génie Tutélaire des Villages et le Génie de la Cuisine s'agenouillent et disent en même temps :

- « Nous reconnaissons nos fautes en tant que passion pour le monde terrestre ; nous avons tous commis les Péchés d'avidité, de colère, de stupidité, de réjouissance, d'énervement, d'amour, de haine, et de sexualité. Pour une fois, nous implorons votre pardon. »

Le Bodhisattva au Trône de Lion dit :

- « Votre délit mérite la Prison mais nous vous excusons pour la première fois. Dorénavant, vous devrez vous repentir, quitter le Mal et faire le Bien.

Aujourd'hui, nous condamnons le Dêva Tutélaire des Villes et des Cités à ne recevoir seulement que trente coups de bâtons, et les autres à n'en subir respectivement que vingt. Après avoir expié vos fautes, vous devriez retourner pour assumer votre fonction exactement comme auparavant.

Tous ceux qui s'efforcent de mener la vie de perfectionnement spirituel, seront récompensés ultérieurement ; tandis que ceux qui prennent de mauvaises habitudes et tombent dans des errements, Je les condamnerai plus tard à l'Exil. »

Puis, le Bodhisattva au Trône de Lion continue :

- « Général-Bouddha-Già-Lam et Châu-Xương, veuillez retourner vite à la Cour céleste pour porter à la connaissance de l'Auguste de Jade le Seigneur d'En Haut que le jugement concernant l'affaire du Dêva Tutélaire des Villes et des Cités, du Génie de la Cuisine, du Génie du Sol et du Dêva Tutélaire des Villages est achevé, que je leur ai autorisé à assumer de nouveau leur fonction comme auparavant et que, dorénavant, le peuple de ce lieu va jouir de la paix et de belles moissons. Quant à l'affaire du Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid, dans une dizaine de jours, Je finirai de rendre mon jugement ; à ce moment-là, Je ferai mon rapport plus tard. »

Nous parlons à présent du Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid. Il s'agit maintenant, pour le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid, du jour de la « Restitution de l'Âme et de l'Augmentation de la Longévité », de « l'Harmonisation de l'Eau et du Feu », de « l'Union mystique » et du « Retour à l'Origine. »

Le Bodhisattva au Trône de Lion, le Général-Bouddha-Già-Lam et Châu-Xương s'envolent de concert jusqu'à la grotte du Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid.

Les trois Magistrats restituent alors le corps physique au Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid : sa chair reprend sa forme originelle, son Âme et son Corps-Astral ainsi que sa Peau, sa Chair, ses Os et son Sang réabsorbent du Souffle-Energie ; cela lui permet de se mouvoir.

A cet instant, le ciel et la terre s'obscurcissent. Soudain, on entend une terrible déflagration et le feu brille, éclairant tout un coin de l'horizon.

Après cette déflagration, le ciel redevient limpide et clair. Sur un bloc de pierre, en bas du versant de la montagne, le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid se met à bouger péniblement et ouvre les yeux. Après avoir repris ses esprits un moment, il se lamente :

- « Mon Dieu ! Où suis-je ? Où sont ma femme et mes enfants ? Pourquoi suis-je si affaibli ? Comment pourrais-je vivre dans le monde. Je me sens fatigué et j'ai trop soif ; si j'avais de l'eau pour boire, peut-être pourrais-je vivre. Oh ! Dieu et Bouddha ne vont-ils pas jusqu'à me nuire ? »

A ce moment-là, le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid entend au-dessus de sa tête une voix qui l'interpelle :

- « Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid, vous venez d'échapper à un désastre ; ouvrez la bouche pour que je vous donne une goutte d'élixir sacré vous permettant de récupérer votre Souffle-Originel et immédiatement, vous vous sentirez en bonne santé comme auparavant. »

Lorsque le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid finit de l'absorber, il se lève pour saluer les trois Magistrats. Ces derniers lui disent :

- « Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid, restez dans cette Grotte de Pierre du Mont Merveilleux ³⁹ car c'est votre part. Ici, vous pouvez bénéficier des fleurs et des fruits comme à l'accoutumée ; attendez que nous soyons retournés faire un rapport à l'Auguste de Jade Seigneur Dieu pour voir quel est Son jugement. »

Sitôt dit, les trois Magistrats s'envolent pour retourner au Palais Céleste en vue de rendre hommage au Seigneur Dieu. Un moment après, les trois personnalités s'agenouillent au bas du trône et disent :

- « Votre Majesté Divine, nous avons fini de rendre la sentence sur le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid ; il a vraiment commis de nombreux Péchés car il s'est trop entiché des choses profanes. »

³⁹ Textuellement, « Thạch-Động Kỳ-Son », i.e. « Grotte de Pierre du Mont Merveilleux ».

L'auguste de Jade Seigneur Dieu dit :

- « J'ai compris ; vous trois, allez aux Sites de la Lumière de la Clairvoyance ⁴⁰ pour rendre hommage au Bodhisattva Quan-Âm et Lui rendre compte clairement de l'histoire concernant le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid. »

Les trois Magistrats obtempèrent et s'envolent directement vers les Sites de la Lumière de la Clairvoyance en vue de rencontrer Quan-Âm et de Lui mettre au courant de tout ce qui s'est passé.

Après avoir fini d'écouter le rapport des trois Magistrats, Quan-Âm dit :

- « Mô Phât, Laissez-moi m'occuper de cette affaire ; quant à vous tous, retournez accomplir vos devoirs respectifs. »

Quan-Âm se tourne ensuite vers le Grand Immortel Chérubin Doré qui sert auprès d'Elle et lui dit :

- « Grand Immortel Chérubin Doré, franchissez le fleuve d'Au-delà des Rives de l'Ignorance⁴¹, entrez dans la Grotte des Stores de Pierres des Immortels ⁴², faites savoir à Amitabha Bouddha que le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid a réhabilité son Âme et demandez Lui son avis.»

Le Grand Immortel Chérubin Doré exécute l'ordre en s'envolant tout droit vers la Grotte des Stores de Pierres des Êtres Transcendants. Il y entre pour saluer le Seigneur Amitabha et lui rapporte tout, du début jusqu'à la fin.

Après l'avoir entendu, Le Seigneur Amitabha Bouddha dit :

- « Je confie cette affaire à la Bodhisattva Quan-Âm. Vous devriez descendre dans le monde terrestre, à l'endroit où le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid réhabilite son Âme afin de la lui restituer.

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid a commis des péchés ; logiquement, il devrait expier ses fautes mais comme il est un être possédant des racines d'Immortels et des origines de Bouddhas, l'Auguste de Jade Le Seigneur Divin d'En Haut le condamne seulement en lui accordant des circonstances atténuantes.

Par la même occasion, comme Quan-âm descend dans le monde terrestre, il Lui est aussi conseillé d'observer le peuple, d'expliquer au Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid pour qu'il comprenne clairement la façon de pratiquer le perfectionnement spirituel et de lui dire d'aller éduquer et convertir les êtres vivants durant quinze ans. Si pendant ces quinze années, il accomplit des

⁴⁰ Textuellement, « Huê-Quang-Cánh », i.e. « Sites de la Lumière de la Clairvoyance ».

⁴¹ Textuellement, « Bĩ-Ngạn », terme traduit du sanskrit « Parâmita » (l'Autre Rive). i.e. « Fleuve d'Au-delà des Rives de l'Ignorance ».

⁴² Textuellement, « Đông Thạch-Liêm Tiên », i.e. « Grotte des Stores de Pierres des Immortels ».

bonnes œuvres et s'efforce de pratiquer le perfectionnement spirituel, Je lui permettrai de rétablir ses mérites spirituels comme autrefois.

Le Grand Immortel Chérubin Doré salue le Seigneur Amitabha Bouddha, prend congé de Lui et s'envole pour retourner auprès du Bodhisattva Quan-Âm afin de Lui rapporter les recommandations du Bouddha Amitabha.

Dès que la Bodhisattva Quan-Âm finit de l'entendre, Elle dit :

- « Vous devez descendre avec moi dans le monde terrestre, à la Grotte de Pierre du Mont Merveilleux afin de prodiguer des enseignements au Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid qui est un être possédant des Racines d'Immortels et des Origines de Bouddhas. »



Troisième Episode

Troisième Episode

Le ciel est pur et sans nuages, le vent rafraîchissant et la lune bien claire. Soudain, un flux de lumière s'envole du ciel et descend sur la terre, à la Grotte de Pierre du Mont Merveilleux ⁴³.

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid, plongé dans le sommeil, entend soudainement une voix qui l'interpelle du ciel :

- « Ô, Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid, réveillez-vous vite afin que je vous donne des recommandations. Je suis la Bodhisattva Quan-Âm qui vient avec le Grand Immortel Chérubin Doré, par obéissance à l'Ordonnance de l'Auguste de Jade le Seigneur Divin d'En Haut, en vue de vous réveiller afin que vous redeveniez perspicace. »

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid se relève maladroitement, s'agenouille pour saluer la Bodhisattva Quan-Âm et le Grand Immortel Chérubin Doré en se prosternant. Il dit :

- « Mes respects à Quan-Âm. Depuis que je suis entré dans le Niết-Bàn, je suis tombé ici. Cependant, grâce au « Pouvoir de Restauration de l'Âme » opéré par les Êtres Transcendants et au Vin d'Ambroisie de la Longévité, je sens que mon Corps, ma Peau, ma Chair, mes Os et mon Sang se portent bien ; quant à mon esprit, il est encore flou, obscurci à tel point que j'oublie jusqu'à mes Racines antérieures et mes Existences postérieures.

A présent, je prie La Bodhisattva Quan-Âm d'ouvrir mon esprit afin que je puisse aller de l'obscurcissement vers la lucidité. »

La Bodhisattva Quan-Âm dit :

- « MÔ Phậ ! Auparavant, je suis aussi passée de l'obscurcissement à la lucidité et c'est en faisant des efforts jusqu'à ce jour que Je peux être La Bodhisattva Quan-Âm. »

Le Grand Immortel Chérubin Doré continue :

- « Nam Mô A Di Đà Phậ ! Moi aussi, je dois à Quan-Âm de m'avoir ouvert l'esprit : la lucidité a élargi la voie d'inspection qui m'éclaire. C'est grâce à la transformation de la Lumière, rapportée de l'Encensoir, en une sorte de Substance dorée d'une extrême pureté et d'une extrême sérénité, que je suis doué de pouvoirs merveilleux.

Je me suis appuyé sur cette merveille spirituelle pour protéger mon Aura, puis à partir de ce moment-là, J'ai commencé à m'exercer au perfectionnement spirituel avec diligence. Cette Aura d'Elixir-Doré se transforme en une Substance de **Perle Mûni** incommensurable ; J'exécute les

⁴³ Cf. Note 39, Page 33.

œuvres de Bouddha, J'assure la garde des Trois Joyaux, Je peux ainsi être investi de la dignité de Grand Immortel Chérubin Doré. Mes poumons communiquent avec toutes les contrées, Mon énergie se transforme en une Aura qui brille immensément, illuminant du paradis jusqu'au monde terrestre.

A présent, Je me préoccupe de m'adonner à l'Ascèse Spirituelle pour m'exercer dans la Voie et je sers auprès de la Bodhisattva Quan-Âm en exécutant les œuvres de Bouddha. »

La Bodhisattva Quan-Âm et le Grand Immortel Chérubin Doré mettent leurs cinq doigts sur le front du Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid et lui transmettent leur Energie.

Un instant après, le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid se lève, salue la Bodhisattva Quan-Âm et le Grand Immortel Chérubin Doré. Après, il tourne son regard vers son corps et voit que celui-ci a vraiment une morphologie étrange : son corps est celui d'un **Marabout**, seule sa tête est celle d'un humain et il peut parler le langage des humains. Il se met à hurler en pleurant et dit aux deux personnalités :

« J'éprouve vraiment de la honte. Je diffère complètement des hommes du monde terrestre ; je ne sais pas que dire à présent.

Tous les hommes du monde terrestre vont me prendre pour un Monstre ; ainsi, je ne pourrai sûrement pas entrer en relation avec quiconque. Je prie donc Quan-Âm de faire en sorte qu'Elle m'aide à me transformer de nouveau en être humain et j'espère que Quan-Âm me fera savoir quelles sont mes Racines antérieures et mes Existences postérieures. »

Quatrième Episode

Quatrième Episode

Il est près de midi, le ciel est serein, un vent rafraîchissant souffle, les arbres bruissent, les oiseaux gazouillent.

Quan-Âm dit :

- « Mô Phậ, maintenant, il est presque midi, il va y avoir un Rédempteur qui fera descendre la bonne Energie. Que les oiseaux dans la forêt chantent à l'unisson ! Que les gorilles et les oiseaux cueillent les fleurs et les fruits pour les apporter ici afin de m'en servir comme repas de pèlerin ! »

A ce moment-là, Quan-Âm s'assoit en tailleur, prend le geste du Samâdhi-Mûdra, entre en Quiétude-contemplative un certain temps. Elle ouvre Ses yeux et voit que le Grand Immortel Chérubin Doré sert auprès d'Elle, que le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid s'agenouille pour la saluer. Elle dit :

- « Mô Phậ, je lève l'audience. Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid, asseyez-vous en Quiétude-contemplative ; quant au Grand Immortel Chérubin Doré, veuillez prendre le repas avec moi. »

Puis Quan-Âm continue :

- « Ô ! Que le monde est malheureux ! Quotidienne-ment, je me suis adonnée à l'Ascèse Spirituelle en vue de m'exercer dans la Voie pour pouvoir devenir une Bodhisattva ; à fortiori, combien les êtres de la terre doivent endurer le malheur plus que moi ! »

La Bodhisattva Quan-Âm et le Grand Immortel Chérubin Doré prennent des fruits pour les donner au Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid et disent :

- « Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid, mange ces deux fruits issus du Pouvoir de Transformation du Principe Bipolaire Yin-Yang et tu pourras développer ton esprit perspicace, connaître la science du ciel d'en haut et posséder le savoir de la terre d'en bas. Tes paroles émises seront plus raisonnées que celles des êtres de la terre ; ta connaissance sera très profonde en ce qui concerne le Principe de la Voie spirituelle, infini et sans limites. »

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid rend hommage aux deux Bodhisattvas et dit :

- « A présent, comme j'ai pu manger ces fruits si doux, je me sens bien portant, ma respiration est légère et n'est plus lourde comme auparavant. Ma lucidité s'intensifie mais, quant à ma racine antérieure et mon Karma postérieur, je prie Bouddha de bien vouloir me les faire connaître du début jusqu'à la fin afin que je sois tranquille dans mon cœur en m'adonnant au perfectionnement spirituel. »

La Bodhisattva Quan-Âm dit :

- « Mô Phật, Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid mon fils, quand tu as mangé le premier fruit, que ressentais-tu ? Dis-le pour que je le sache. »

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid s'agenouille et dit :

- « Quand j'ai mangé le premier fruit, j'ai senti qu'il était parfumé doux et suave ; je me suis senti extraordinairement bien-portant. »

Le Grand Immortel Chérubin Doré demande ensuite :

- « Et pour le deuxième fruit ? »

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid dit :

- « Quand j'ai mangé le deuxième fruit, je l'ai senti acide, piquant, âpre, amer, salé et corsé, j'ai senti que j'étais en plus doté d'une force vigoureuse. »

La Bodhisattva Quan-Âm dit :

- « Le premier fruit est inhérent à tes [Racines antérieures](#) car jadis, tu as pratiqué le perfectionnement spirituel ; par conséquent, lorsque tu manges ce fruit, ton caractère devient bon, conciliant et modeste, tes paroles revêtent des caractéristiques de l'[Enseignement Spirituel Pragmatique du Vô-Vi](#) et tu connais quelque peu l'avenir.

Le deuxième fruit tonifie l'esprit et le calme ; il se rapporte à la tonification du Cœur et à celle des Poumons, et cette saveur mi-acide mi-sucrée est inhérente au [Corps de Lumière-Energie du Ciel Antérieur](#), correspondant au [Rein droit](#). Lorsque tu manges ce deuxième fruit, tu le sens acide, piquant, âpre, amer, salé et corsé, te procurant une force vigoureuse ; cela correspond à l'[Eau-Rénale de ton Rein gauche](#), appelée « Eau Bouillante ». Le Rein Gauche absorbe la substance de la chaleur de l'[Eau-Rénale](#) pour fabriquer le [Feu-Originel](#).

En effet, cette Eau-Rénale, par conjugaison avec le Foie au niveau de la Cour Médiane et par purification, se transforme en [Feu-Originel](#). Cependant les résidus en se décantant, tonifient le [Feu de Samâdhi](#) ⁴⁴ qui possède une force infinie, incommensurable, une violence extrême, une cruauté insoupçonnable. »

A ce moment-là, la Bodhisattva Quan-Âm, en invoquant Mô Phật, dit :

- « Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid, as-tu compris ? »

⁴⁴ Textuellement, « Hỏa Tam-Muội ». Cf. Note 60, Page 86.

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid s'agenouille en rendant hommage au Bouddha :

- « Mô Phât, grâce à la Bodhisattva Quan-Âm qui me prodigue Ses enseignements spirituels, je peux à présent comprendre un tout petit peu ; cependant je prie Bouddha de me permettre de connaître mes Racines antérieures et mon Karma postérieur. »

La Bodhisattva Quan-Âm, en invoquant Mô Phât, dit :

- « Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid, mon fils, écoute bien ce qui concerne tes Racines antérieures et ton Karma postérieur. »

Puis, Elle dit au Grand Immortel Chérubin Doré de s'envoler tout droit vers l'Auguste de Jade Le Seigneur Divin d'En Haut et Lui demander un miroir magique, appelé « [Miroir de l'Esplanade de la Clairvoyance](#) ⁴⁵ », en vue d'observer les Racines antérieures et le Karma postérieur du Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid.

Le Grand Immortel Chérubin Doré obtempère et s'envole vers l'Auguste de Jade, Lui rend hommage et Lui remet la requête de la Bodhisattva Quan-Âm.

L'Auguste de Jade Le Seigneur Divin d'En Haut lui demande :

- « Depuis longtemps, Je n'ai pas vu revenir la Bodhisattva Quan-Âm pour se rendre à Ma cour ; le jour de la Grande Assemblée des Bouddhas approche. Ainsi donc, la Bodhisattva Quan-Âm devrait œuvrer diligemment jour et nuit en vue de rentrer rapidement afin d'être à temps le jour de la Grande Assemblée. »

Après avoir dit ces mots, L'Auguste de Jade Le Seigneur Divin d'En Haut donne aussitôt le « [Miroir de l'Esplanade de la Clairvoyance](#) » au Grand Immortel Chérubin Doré pour qu'il le porte à la Bodhisattva Quan-Âm.

Le Grand Immortel Chérubin Doré se prosterne pour prendre congé du Seigneur Divin d'En Haut et prend son envol de retour afin de présenter ce miroir à la Bodhisattva Quan-Âm.

Celle-ci rend hommage à Bouddha, puis tend le miroir vers le soleil pour l'y faire refléter. Elle voit clairement les [Racines antérieures](#) et le [Karma postérieur](#) du Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid et les transmet à ce dernier :

⁴⁵ Textuellement, « Minh-Cảnh-Đài », i.e. « Miroir de l'Esplanade de la Clairvoyance ».

- « Voici tes Racines antérieures et ton Karma postérieur lors de la mise en branle du Niết-Bàn qui t'a fait descendre dans le monde terrestre pour transmigration par métempsycose en être humain. Dans la vie, tu faisais de brillantes études, tu as été haut fonctionnaire, tu vivais de corruption, tu opprimais le peuple honnête, tu t'enrichissais pour devenir millionnaire ; ta femme et tes enfants vivaient dans l'abondance. Tu as accumulé pas mal de Péchés du Mal. Lorsque tu as pris de l'âge, tu as su te repentir de tes fautes ; en t'éveillant, tu observais le régime végétarien, invoquais Bouddha, récitais les Sûtras en égrainant le chapelet, faisais des œuvres de bienfaisance, édifiais des ponts, construisais des routes, etc. Grâce à ton repentir, l'Assemblée des Immortels t'a donné l'absolution et t'a accordé des circonstances atténuantes en réduisant tes peines de moitié.

Les Bouddhas ont cité dans le registre à la Cour Céleste ces remarques : « Les Péchés restent des Péchés, les Récompenses demeurent des Récompenses. » Les mérites de ton perfectionnement spirituel lorsque tu t'exerçais dans la Voie spirituelle résident dans le fait que tu avais vraiment un cœur sincère dans la pratique de la Voie spirituelle ; par conséquent, le Bouddha a fait Son apparition devant tes yeux afin que tu puisses prendre refuge dans les Trois Joyaux (Bouddha, Dharma et Sangha).

Lorsque l'Aura de ta Perle Lumineuse a fait son apparition, tu as fourni des efforts jour et nuit, tu as été enivré par la saveur de la Voie spirituelle, tu as abandonné définitivement les passions terrestres.

Grâce à cela, Bouddha t'a permis le Retour à l'Unicité au niveau de la tête : les cinq Skhandas remplacent des Cinq Eléments, les deux Yeux reçoivent le Souffle de la Grande Nature de la Lumière Pure du Soleil et de la Lune. Tu devenais lucide, tu pouvais t'envoler vers le Paradis.

Parvenu au Paradis, tu te passionnais pour les sites des Immortels du Paradis Bồng-Lai, tu t'amusais tout le temps sans consentir à descendre dans le monde terrestre.

C'est pourquoi, tu as commis le Péché d'avoir abandonné ta Chair, ta Peau, tes Os et ton Sang, de laisser ton organisme et tes Cinq Viscères se désagréger. Ces Entités Viscérales ne pouvaient pas entrer au niveau de la tête mais grâce au fait qu'elles étaient sous tes ordres dans la pratique du perfectionnement et grâce à l'apport tonique du Yin et du Yang ainsi qu'au mélange avec le gaz carbonique du globe terrestre, elles se sont transformées en Quatre Saisons.

Ta femme, qui est le Corps-Astral, a eu aussi le mérite de s'exercer au perfectionnement spirituel mais elle était seulement subalterne. Jadis, dans la sphère Céleste, ta femme était la belle A-Hương. Elle avait reçu la dignité « d'Immortelle Terrestre » recevant les ordres de la Sphère des Immortels Célestes : elle s'occupait jour et nuit de produire le Tonnerre et les Eclairs.

Bien que tu n'aies perfectionné que la partie céphalique, tu as aussi pu devenir un « Immortel Terrestre » recevant les ordres de la Sphère des Immortels Célestes.

Plus tard, vous deux, vous vous êtes laissés entraîner par les amusements dans les sites célestes du Paradis Bồng-Lai ; c'est pourquoi, vous devez à présent en endurer les peines.

Auparavant tu t'appelais Cam-Lâm, ton jeune frère Cam-Chu ; vous étiez les **Dieux de la Pluie et du Vent**. Cependant, A-Hương et toi, lors de votre travail dans la Sphère Céleste, vous avez accumulé du retard pour produire **la Pluie et le Vent** ainsi que **le Tonnerre et les Eclairs**. Par conséquent, vous avez encouru la damnation pour « **Incapacité de Diligence** ».

Vous avez été tous les deux damnés dans le monde terrestre profane, puis vous avez mis du cœur à pratiquer le perfectionnement spirituel. C'est pourquoi, vous deux avez pu regagner les sites célestes du Paradis Bồng-Lai mais vous vous êtes passionnés pour cet endroit, ne consentant plus à retourner au monde terrestre. C'est la raison pour laquelle vous êtes condamnés. »

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid s'agenouille pour se prosterner et pleure en disant :

- « Maintenant que je connais mes Racines antérieures et mon Karma postérieur ; je prie la Bodhisattva Quan-Âm de m'accorder, aujourd'hui, Son pardon et de me sauver du malheur. »

La Bodhisattva Quan-Âm dit :

- « Mô Phật, pourquoi pleures-tu, mon fils ? »

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid s'agenouille et dit :

- « Mon corps physique a un aspect étrange et anormal ; comment puis-je entrer en relation avec quiconque ? Je prie la Bodhisattva Quan-Âm de me sauver du malheur afin que je puisse redevenir le genre humain. »

La Bodhisattva Quan-Âm dit :

- « Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid, mon fils, sais-tu que tes Cinq Viscères sont ceux des oiseaux sans gésiers, tu manges et tu vas à la selle, tu ne retiens rien ; cela signifie ainsi donc que tu es sans intelligence et sans connaissance. Tu écarquilles tes yeux ronds quand tu es sous l'emprise de ton caractère coléreux ; voilà ton Deuxième Péch. Tu as un bec pointu pour picorer les gens ; quand tu te fâches avec quelqu'un, tu veux le tuer car tu as des idées de meurtre.

Le jabot au niveau de ton cou représente tes corruptions du temps où tu étais un ministre voulant posséder des biens et des richesses pour emplir tes dépôts ; tu as été inhumain et irréligieux, tu te moquais du Bien comme du Mal. Le fait que ton corps soit recouvert de plumes comme un Oiseau est

inhérent à ta cupidité excessive ; par avidité tu accaparais des biens jusqu'à ne rien laisser ne seraient-ce que des plumes ; voilà ton Troisième Péché.

Tes défauts sont apparus devant tes yeux pour les montrer à tout le monde afin que l'on sache ton vil Karma postérieur. »

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid s'agenouille et dit :

- « Je vous prie, Bodhisattva Quan-Âm, d'être compatissante et de bien vouloir m'accorder Votre pardon pour mes Péchés commis jusqu'à présent ainsi que me permettre de redevenir un être humain. Avec un corps physique pareil, c'est vraiment trop infâme. »

La Bodhisattva Quan-Âm dit :

- « Si telle est ta volonté, tu dois rester dans le monde terrestre afin d'éduquer les êtres vivants durant vingt ans pour expier tes fautes. Si tu consens à ceci, Je t'accorderai mon pardon et te permettrai de te transformer en humain. »

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid rend hommage à La Bodhisattva Quan-Âm en se prosternant :

- « Je demande à prendre refuge en Bouddha. Dorénavant, je m'efforcerai de pratiquer le perfectionnement spirituel en vue de faire disparaître mes Péchés et je ferai des efforts pour m'exercer dans la Voie spirituelle afin de revenir au Paradis. »

La Bodhisattva Quan-Âm dit :

- « Si tu as la ferme volonté de pratiquer le perfectionnement spirituel, tu devras mettre de la peine et accumuler les vertus en éduquant les êtres vivants durant vingt ans. Pendant cette durée de temps, tu devras supporter l'acidité, le piquant, l'âpre, l'amertume, le salé et le corsé du monde terrestre.

Après que tu aies fini d'éduquer les êtres vivants, Je te permettrai de revenir au Paradis et assumer la fonction digne de « Vouloir-l'Oisiveté-à-Sa-Guise ⁴⁶. »

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid rend hommage à La Bodhisattva Quan-Âm et au Grand Immortel Chérubin Doré en se prosternant :

- « Je vous prie de me transmettre la Voie spirituelle ⁴⁷ ; je fais le vœu de mener véritablement la vie de perfectionnement spirituel avec un cœur décidé, de prendre refuge en le Bouddha, en le Dharma, en le Sangha. »

⁴⁶ Textuellement, « Nguyễn-Nhàn Như-Ý ».

⁴⁷ Textuellement, « Truyền Đạo », i.e. « Transmettre la Voie spirituelle », expression idiomatique bouddhico-taoïste.

La Bodhisattva Quan-Âm prend le « Miroir Clairvoyant Inspecteur » et le met juste au niveau de la deuxième fontanelle au sommet de la tête du Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid, répand son pouvoir spirituel en faisant le geste du Samâdhi-Mûdra sur ce miroir, puis Elle invoque :

- « Nam Mô A Di Đà Phật. Je prie le Seigneur Bouddha de permettre à ce disciple de se matérialiser sous forme humaine originelle. »

La Bodhisattva Quan-Âm fait usage de Son divin pouvoir spirituel ; instantanément, le [Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid](#) se transforme en [Être Humain](#).

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid rend hommage à La Bodhisattva Quan-Âm en se prosternant et dit, tout joyeux :

- « En ce jour, si je ne suis plus difforme et n'ai plus d'étrange aspect c'est grâce à Votre vertu bienfaitrice. Je vous prie Bodhisattva Quan-Âm de m'enseigner les fondements de la pratique du perfectionnement spirituel ; je jure de faire le vœu de pratiquer le perfectionnement spirituel d'un cœur décidé jusqu'à la fin de mon existence. »



Cinquième Episode

Cinquième Episode

Sous le ciel d'hiver, le vent frais souffle, la lune est très brillante. La Bodhisattva Quan-Âm se lamente :

- « Ô, les affaires du monde terrestre sont vraiment pénibles ! Alors que pour accomplir ma mission Je touche à présent la fin de l'année ! Le jour de la Grande Assemblée approche. J'ai travaillé jour et nuit, pourtant je ne suis pas encore arrivée à achever ma mission. Maintenant que je dois encore prêcher le Dharma, je crains que lorsque l'Auguste de Jade Le Seigneur Divin d'En Haut inaugure la Grande Assemblée, Je ne puisse y retourner ; il se peut que Je commette le Pêché d'incapacité de diligence envers l'Auguste de Jade. »

Le Grand Immortel Chérubin Doré dit :

- « Nos efforts fournis pour œuvrer sont tels que nous avons du retard dans la pratique de l'Ascèse Spirituelle pour nous exercer dans la Voie. Les Bouddhas sont tous au courant, peut-être auront-ils le cœur généreux de nous pardonner. Demain, Je demanderai à La Bodhisattva Quan-Âm de transmettre la Voie spirituelle ⁴⁸ au Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid. Et dans trois mois ce sera peut-être terminé. »

La Bodhisattva Quan-Âm ordonne :

- « Donnez l'ordre aux singes spirituels et à la multitude des oiseaux que Je veux qu'ils offrent des fruits demain matin pour que Je célèbre les rites de « Bouddha enseignant la Voie spirituelle » au Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid afin qu'il aille plus tard éduquer et convertir les êtres vivants. »



⁴⁸ Cf. Note 43, Page 54.

Sixième Episode

Sixième Episode

Le soleil vient de se lever, la lumière s'anime, les oiseaux rivalisent à sautiller et les gorilles se réunissent en bandes pour lutter en cherchant de la nourriture. Les gorilles et les oiseaux se rappellent soudainement les paroles du Grand Immortel Chérubin Doré leur disant de faire offrande de fleurs et de fruits au Bodhisattva Quan-Âm. Ils se mettent à récolter toutes sortes de fleurs et de fruits et, à tour de rôle, les offrent à la Bodhisattva Quan-Âm.

La Bodhisattva Quan-Âm ordonne :

- « Grand Immortel Chérubin Doré, mettez-vous sur le côté pour accomplir votre devoir ainsi que pour écouter mes enseignements sur la Sphère Inférieure, sur la Sphère Médiane et sur la Sphère Supérieure. Bien que vous soyez au rang des Immortels, vous ne pouvez en aucune manière comprendre clairement les enseignements de la Voie spirituelle car la source du TAO est infini, sans limites. Quand vous atteignez telle ou telle dignité, vous êtes dans l'obligation d'y rester. C'est pourquoi, il existe un dicton : « Si l'on ne s'élève pas vers les hauteurs, comment pourra-t-on connaître ce qui est en bas ; alors que si l'on n'est pas en bas, comment pourra-t-on connaître ce qui est élevé et merveilleux ? »

La Bodhisattva Quan-Âm dit « Mô Phậ́t » et continue :

- « Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid, mon fils, mets-toi à genoux pour invoquer Bouddha et pour écouter Mes enseignements. »

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid dit :

- « Je sollicite de Bodhisattva Quan-Âm Sa vertu de compassion à bien vouloir pardonner mes fautes et à me faire connaître Ses enseignements.

Quelles que soient mes peines, je garde fermement un cœur résolu à penser au Bien. Depuis le jour où j'ai commis des fautes, je suis trop abruti ; je prie Quan-Âm de m'enseigner. »

La Bodhisattva Quan-Âm loue le Bouddha et dit :

- « Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid, écoute-moi ! Te souviens-tu du **Double Perfectionnement de la Vie terrestre et de la Voie spirituelle** ? »

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid répond :

- « Je suis beaucoup plus abruti qu'auparavant ; je prie Quan-Âm de m'expliquer ce qu'elle entend par **Vie terrestre** et par **Voie spirituelle**. »

La Bodhisattva Quan-âm dit :

- « La **Vie terrestre** signifie que les hommes dans le monde terrestre doivent posséder une haute moralité, être le nouveau peuple d'une extrême bonté. Il s'agit de la vertu de l'esprit droit et juste que possède notre nature, vertu qui doit atteindre la faculté cognitive et la faculté capacitaire pour que nous soyons un homme d'**Esprit Supérieur**.

Si tu veux être un homme d'**Esprit Supérieur**, tu dois, comme Confucius l'a enseigné : « **Examiner à fond les choses avec un Esprit Cognitif** », « **Penser avec sincérité** » « **Garder un Cœur Juste** », « **Perfectionner spirituellement ta personne** », « **Gouverner ta maison** », « **Diriger le pays** », « **Pacifier le peuple** ».

« **Examiner à fond les choses** » signifie que tu dois t'efforcer d'étudier, de faire des recherches dans ton cerveau, d'expérimenter et de prendre conscience que toutes choses dans toutes branches sont erronées et fautives ; tu dois faire des efforts pour avoir l'équanimité dans ton esprit afin de pouvoir accéder au Principe de Vérité régissant ce monde et tous les êtres et les choses.

« **Avec un esprit cognitif** » signifie que ton cœur de bonté brille de l'intérieur jusqu'à l'extérieur et que tu comprends les choses à fond jusqu'à ne plus avoir de doute.

« **Penser avec sincérité** » signifie que dans ta pensée, tu abandonnes sincèrement toutes les fourberies et les hérésies envers toi-même comme envers les autres.

« **Garder un cœur juste** » signifie que tu es droit, que tu n'es pas entraîné par les désirs charnels, que tu n'as plus d'idées malfaisantes et de pensées de convoitises, que tu dois bien te conduire dans les relations avec autrui ; alors dans ta véritable droiture, tu deviendras sérieux.

« **Perfectionner spirituellement ta personne** » : je t'expliquerai ultérieurement d'une manière claire ce qui concerne la **Source de la Voie spirituelle**.

« **Gouverner ta maison** » : tu dois te souvenir des choses fondamentales ci-dessus que tu ne dois pas négliger.

Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid, tu dois te souvenir d'examiner à fond avec ton esprit cognitif, de penser avec sincérité, de posséder un cœur juste, de te perfectionner, pour qu'alors dans ta famille, tu jouisses de l'aide de ta femme et de la piété de tes enfants, de l'entente conjugale, de la concorde fraternelle.

Si tu comprends clairement les faits ci-dessus, tu pourras servir ton pays et aider le peuple. Ainsi, c'est avec un cœur juste, une volonté de droiture, de vaillance et de sacrifice pour aider la population que tu peux accomplir la mission d'un citoyen dans une nation. Toutes les fois que le peuple vit dans la tranquillité, la nation est prospère, le règne est florissant et les citoyens pacifiques. »

La Bodhisattva Quan-Âm loue le Bouddha, puis continue :

- « Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid, mon fils, pacifier le peuple n'est pas facile ; de l'individu à la famille, la nation, la société, tu dois faire de telle et telle manière pour que ce soit conforme à la moralité d'un homme de ton pays. Cela n'est quand même pas suffisant. Tu dois encore prendre part directement aux activités dans le monde afin que les sentiments d'entraide mutuelle, d'amour réciproque et de concorde universelle puissent se développer. Et tu dois faire appel à la ruse profonde et au stratagème habile pour apporter de l'amour à l'humanité lors de ton séjour sur terre. Te souviens-tu, mon fils ?

Maintenant que tu t'es transformé une deuxième fois en être humain, tu dois être un Homme Sage ; ne sois plus abruti. Si tu commettais encore des fautes, tu serais finalement damné en ver de terre ou en grillon. Tu dois savoir que c'est la dernière fois ; si tu ne te repentais et ne t'amendais pas, tu deviendrais Fantôme ou Démon, tu ne posséderais plus la racine d'Immortels et l'origine de Bouddhas. »

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid rend hommage à Quan-Âm et se lamente en ces mots :

- « Ô ! La Vie terrestre est déjà malheureuse, à fortiori la Voie spirituelle ! Quand je me souviens de mon existence antérieure, je me repens et je jure de faire des efforts pour devenir un homme honnête et bon. »

La Bodhisattva Quan-Âm loue le Bouddha et ordonne :

- « Que le Grand Immortel Chérubin Doré et le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid écoutent ma prédication !

Après la **Vie terrestre** on passe à la **Voie spirituelle** ; cela s'appelle le « **Double Perfectionnement de la Vie terrestre et de la Voie spirituelle** ».

Savez-vous que votre corps physique est un corps charnel profane et savez-vous ce qu'il y a à l'intérieur ? »

Ensemble, le Grand Immortel Chérubin Doré et le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid s'agenouillent et se prosternent en disant :

- « Nous Vous sollicitons, Bouddha Quan-Âm, par votre vertu de compassion, de bien vouloir nous renseigner sur notre Racine originelle afin que nous puissions plus tard éduquer et convertir les êtres vivants. »

La Bodhisattva Quan-Âm cite un Mantra et fait refléter le « Miroir de l'Esplanade de la Clairvoyance ⁴⁹ » pour que ces deux personnalités puissent comprendre clairement l'origine véritable de leur corps physique. »

⁴⁹ Textuellement, « Minh Cảnh Đài ».

A ce moment-là, le Chérubin Doré et le Moine-Oiseau jettent un regard sur leur corps ; ils voient les poumons et le foie et le cœur et l'estomac, se reliant au niveau de la colonne vertébrale. En bas du dos, à l'intérieur, ils observent qu'il existe deux reins. Vers l'avant au niveau du nombril, ils voient la rate et les intestins et la vessie, plus à l'extérieur, ce sont les Os, la Chair, le Sang, la Peau et les Poils.

Alors la Bodhisattva Quan-Âm montre du doigt chaque organe et donne des explications :

- « Voici les **Poumons** qui existent des deux côtés. A gauche, c'est le poumon Yang ; à droite, c'est le poumon Yin. Ces Poumons contiennent une substance acide et salée, celle qui est limpide et pleine. Les Poumons sont alvéolés en vue de contenir des liquides et de l'air, vous permettant de vous mouvoir, de parler, ainsi que de respirer pour échanger l'oxygène. Ils sont constitués du Feu-énergie de couleur verte, inhérente au Foie.

Le **Foie** sert à contenir l'Energie-chaleur. Il possède la Bile sur sa gauche, renferme de la Chaleur en vue de la répartir au Cœur et produit un suc jaunâtre qui coule vers les Intestins pour digérer le bol alimentaire. Cette substance de Feu-énergie est de couleur vert pâle. Le côté gauche de ce Foie possède une Energie dégageant une Chaleur vraiment importante, régulée par la Bile. Son côté droit soutire l'eau des Reins pour remplir les Poumons, la met en ébullition et la distribue au Cœur.

Le **Cœur**, possédant une Chaleur pure, dépend des Poumons et du Foie qui œuvrent suivant son Energie-chaleur, puis aide la circulation dans le corps physique pour réchauffer les Os, le Sang et la Chair. L'Energie des Poumons et celle du Foie aident le Cœur qui renferme de l'Energie-Sang, de couleur blanche et de couleur rouge cramoisie, apportant des compléments aux Os, à la Peau, au Sang et à la Chair. L'Energie de couleur jaune œuvre sans un instant de répit, dirige le travail diligent du Foie et permet au sang d'imprégner la chair, de circuler dans le corps physique.

Le **Rein gauche** possède l'Énergie de l'Eau-Chaleur et absorbe beaucoup d'énergies. Le Rein droit contient l'Eau-Froid. Lorsque le Cœur fait descendre la Substance-Chaleur qui est le sang, l'Eau-Froid du **Rein droit** se mélange avec ce dernier et communique avec le Foie, les Poumons et le Cœur afin qu'ils soient bien réchauffés. La Substance-Chaleur du côté gauche est de couleur rouge ; celle du côté droit est de couleur verte.

L'**Estomac** absorbe toutes les énergies impures à l'intérieur. Il possède un liquide jaunâtre dont la chaleur est la plus importante dans le Microcosme de notre corps physique. Il sert à mélanger et digérer les aliments consommés, puis à extraire les substances nutritives en vue de charger le **Foie** qui les filtre afin de permettre aux Energies de passer aux **Poumons**. Après quoi, les **Poumons** filtrent ces Energies pour les conduire jusqu'au niveau de la tête, fournissant des Energies aux yeux, aux narines, à la bouche, aux oreilles qui sont les organes des Cinq Viscères, appelés aussi

« **la Mécanique des Cinq Eléments** ». Les cinq couleurs de ces Feux-énergies se transforment en une Energie-véritable aux cinq couleurs : vert, rouge, blanc, jaune et noir. »

La Bodhisattva Quan-Âm continue :

« Est-ce que vous avez compris ? - Dans le perfectionnement spirituel nous devons nous améliorer, nous corriger et changer.

Auparavant vos parents demeuraient dans le monde terrestre, ils étaient nés par Métempsycose sous forme humaine avec un corps terrestre et possédaient cette Mécanique qui œuvrait pour le monde terrestre ; ils ne savaient que manger, dormir et déféquer.

Cependant cette Mécanique possède aussi une sorte d'Energie du Ciel-Antérieur qui joue le rôle de Maître du corps physique, appelée « **Âme** ». Il existe une deuxième unité qui est l'Energie du Ciel-Médian, s'associant avec le Ciel-Inférieur et constitue une sorte d'Energie Yin, pour devenir une Energie-véritable, appelée « **Corps-Astral** ».

L'Âme et le Corps-Astral qui s'unifient, s'appellent « **le Roi-Âme Principal** ».

Le Corps-Astral sert à faire mouvoir les parties subalternes que sont les mains et les pieds à l'extérieur.

Lorsque le Niét-Bàn les conduit dans leur descente, l'Âme et le Corps-Astral sont un couple Mari et Femme qui s'unissent en descendant dans le monde terrestre pour entrer dans le corps physique. Au moment où l'Âme et le Corps-Astral entrent dans le corps physique, ils se séparent. L'Âme demeure au milieu du Cœur pour diriger les Souffles-énergétiques vers la Tête ; il existe des limites bien déterminées séparant nettement la Mécanique des Cinq Viscères et la Tête.

La partie inhérente au Corps-Astral va de l'Estomac jusqu'au niveau du Nombril, appelé « **Sphère des Paysages Oniriques** ⁵⁰ » ; elle œuvre pour la circulation énergétique au-dessus du « **Chemin des quatre Roues** ⁵¹ », se meut en activant constamment le corps physique à chaque instant afin que la Peau, la Chair et le Sang agissent promptement. Tout cela fait que le corps physique soit un Microcosme.

En outre, il existe les Deux Yeux qui sont le Soleil et la Lune servant à éclairer partout le corps entier. On y trouve des « **Hà-Sa** »⁵² se transformant en Constellations qui s'envolent en se mélangeant dans la Sphère de la Tête puis se résorbent dans le Cerveau.

⁵⁰ *Sphère des Visions Oniriques* : Textuellement, « Tê-Luân Hư-Cảnh » ; il s'agit du Centre Psychique Ombilical (Manipura-Çakra).

⁵¹ *Chemin des quatre Roues* : Textuellement, « Tứ-Xa-Lộ ».

⁵² *Hà-Sa* : Littéralement, « Sables du Fleuve ».

Concernant le Perfectionnement Spirituel, si vous voulez tous les deux vous perfectionner spirituellement, vous devrez corriger votre corps profane afin de vous transformer en « **Immortels** » dans la **Sphère du Ciel-Médian** ou dans celle du **Ciel-Supérieur** et vous serez appelés « **Bouddhas** ».

Vous deux devez fournir des efforts pour vous adonner à l'Ascèse Spirituelle et vous exercer dans la Voie, car le pratiquant de l'Ascèse Spirituelle est un mécanicien qui répare lui-même la mécanique de son corps physique afin qu'elle fonctionne et sélectionne les Souffles-énergétiques purs ; il devient alors un Chœur **Tathāta**⁵³.

Puis, à partir de là, au fur et à mesure que vous vous exercez à l'Ascèse Spirituelle chaque nuit, votre Âme accèdera au rang de « **Maître de céans** ». Par contre, si vous deux ne menez pas la vie de perfectionnement spirituel, cette Âme ne pourra pas être « **Maître de Céans** » et lors de votre mort, cette Âme deviendra un **Fantôme**. »

La Bodhisattva Quan-âm invoque Bouddha trois fois, remet le Miroir dans sa poche, puis interpelle les deux personnalités :

- « Avez-vous compris ce que sont les Energies dans le corps physique ? »

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid dit :

- « Mô Phât, Bodhisattva Quan-Âm, grâce à votre vertu de lucidité, moi, le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid, ai compris clairement ma nature et Vos enseignements. Je Vous prie de me faire savoir où se trouvent mon Épouse et mes Enfants d'autrefois ? »

La Bodhisattva Quan-Âm répond :

- « Oh, Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid ! Pourquoi es-tu si stupide ? Tu as dit que tu devenais lucide, pourquoi es-tu encore stupide ? Tu es le Maître du corps physique, ton Épouse n'est que subalterne. Ainsi, pourquoi ne sais-tu pas où se trouvent ton Épouse et tes Enfants ? Jette un regard sur ton **Centre Psychique des Visions Oniriques** et observe attentivement la Personne qui s'assoit à l'intérieur pour diriger tes Enfants comme les Os, la Chair, le Sang et la Peau ainsi que le Peuple secondant à l'extérieur et qui constitue les pores des poils afin d'œuvrer. »

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid s'incline devant la Bodhisattva Quan-Âm et dit :

- « Je vous prie de faire usage de votre pouvoir magique pour me permettre de voir mon Épouse et mes Enfants.

⁵³ Textuellement, « Chên Nhr », i.e. « Permanence Véritable », termes traduits du sanskrit « Tathāta »

Ce n'est qu'ainsi que j'aurai la tranquillité dans mon cœur et l'éveil dans mon esprit afin d'assumer mon devoir de mener la vie de perfectionnement spirituel, d'éduquer et de convertir les êtres vivants dans ce monde terrestre.»

La Bodhisattva Quan-âm sort le « Miroir de l'Esplanade de la Clairvoyance » et invoque un Mantra, faisant apparaître une Demoiselle Corps-Astral vraiment belle.

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid dit :

- « Je rends grâce à Bodhisattva Quan-Âm qui me permet de voir le visage de mon Épouse. Elle est trop belle ! Pourquoi reste-t-elle encore maintenant fraîche et jeune comme une fille à la fleur de l'âge ? »

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid se lamente :

- « Le mari et la femme se trouvent séparés chacun de leur côté ; je ne savais pas que parce que je me suis passionné pour si peu de choses, je suis damné sans savoir jusqu'à quand je pourrai achever cette existence ! »

La Bodhisattva Quan-âm se met alors à appeler au fur et à mesure les enfants du Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid. Le premier est inhérent aux os, le deuxième à la chair, le troisième au sang, le quatrième à la peau. A tour de rôle, ils font leur apparition afin que le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid les voie bien en face. Ce dernier s'aperçoit que ses quatre enfants se ressemblent comme quatre gouttes d'eau⁵⁴. »

La Bodhisattva Quan-Âm continue :

- « Autrefois, tu étais le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid qui avait commis des Péchés. Bien qu'à présent, tes Enfants puissent se réunir ici, vous ne pouvez pas vous voir à cause des Péchés que tu as commis. Ton Épouse et tes Enfants doivent accepter d'œuvrer toujours, sans cesse et sans répit.

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid se met à pleurer en disant :

- « Je prie Bodhisattva Quan-Âm de nous permettre, Père, Enfants et Épouse et, de nous réunir. »

La Bodhisattva Quan-Âm dit :

- « Moine-Oiseau ! Pourquoi es-tu si stupide ? Que dois-je faire pour que tu connaisses clairement ta Nature ? Si tu veux te réunir avec eux, tu devras faire des efforts pour mener la vie de perfectionnement spirituel ; le comprends-tu ?

⁵⁴ *Comme quatre gouttes d'eau* : Textuellement, « comme quatre grains de riz d'origine ».

Il existe des Offices pour faire travailler les prisonniers comme il existe des endroits pour les incarcérer. Ton corps est comme une maison, une affaire d'état ; c'est pourquoi il est considéré comme une Nation. Par exemple, ton Corps physique est un **Pays** ou un **Microcosme** ; dans chaque endroit il existe également du travail à assumer ; les salaires sont rétribués comme il faut. Toutefois, si tes Enfants se nourrissent, ils doivent travailler ; ils ne peuvent pas négliger leur travail pour se réunir avec toi. A présent, tu es le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid ou l'Âme. Si tu te perfectionnes spirituellement, tu seras le « **Maître de céans** » ou le **Président** ; tu commanderas les mécanismes des Cinq Viscères qui se transformeront en **Cinq Agrégats**⁵⁵, tu seras le maître de ton corps physique.

Et si tu veux te réunir avec ta femme et tes enfants, tu devras te perfectionner spirituellement afin de finir d'expier tes fautes de jadis pour pouvoir retourner à la source et réintégrer l'Unicité. »

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid s'incline pour rendre hommage à la Bodhisattva Quan-Âm et se lamente :

- « J'ai commis des fautes trop graves ; je ne sais pas quand viendra le jour où je retournerai avec mes enfants au Paradis ! »

La Bodhisattva Quan-Âm dit :

- « A cause de tes Racines antérieures et de ton Karma postérieur, efforce-toi de mener la vie de perfectionnement spirituel afin de **Retourner à la Source et Réintégrer l'Unicité**. Et c'est cela le **Retour à l'Origine**⁵⁶. »

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid se prosterne en se lamentant :

- « Avec de tels Péchés, que puis-je faire pour pouvoir les expier ? Jusqu'à quand achèverai-je cette existence ? »

La Bodhisattva Quan-Âm dit :

- « Fais des efforts pour t'adonner à l'Ascèse et pour t'exercer à la Voie Spirituelle, abandonne les saveurs du monde profane, alors ton Péché sera bientôt pardonné. En revanche, si tu te passionnes encore du monde terrestre, si tu te laisses souiller par des vilains défauts comme l'avidité, la colère, la stupidité, la réjouissance, l'amour, la haine, la sexualité, tes Péchés seront plus graves, tu ne retourneras peut-être jamais au Paradis. Ainsi donc, mon fils, écoute-moi afin de te repentir et de t'éveiller pour mener la vie de perfectionnement spirituel.

⁵⁵ Textuellement, « **Ngũ-Uẩn** » ; termes bouddhiques traduits du sanskrit Pañca-Skandha (Cinq Agrégats).

⁵⁶ Textuellement, « Qui-Nguyên », i.e. « Retour à la Source ».

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid demande :

- « Bodhisattva Quan-Âm, j'ai déjà commis des Péchés ; pourquoi vais-je encore en commettre d'autres ? »

La Bodhisattva Quan-Âm répond :

- « Auparavant, tu étais dans le Paradis ; quand tu as commis des Péchés, tu es tombé dans le monde terrestre ; ce fut la première fois à partir du moment où tu devenais un être de la terre. Si tu commettais encore des Péchés, ils seraient aggravés et tu subirais la rétribution karmique de ce que tu aurais fait.

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid demande :

- « Je prie Bodhisattva Quan-Âm de bien vouloir me faire savoir quel est le Karma de mes Racines antérieures ? »

La Bodhisattva Quan-Âm répond :

- « Toutes les fois que tu commets un quelconque Péché, tu fais naître un Karma. " Mal agir, malheur subir " : te rappelles-tu ? Par exemple, si tu fais souffrir un être de la terre, lorsque la fin de ta vie approche, tu seras accablé par le malheur que tu auras infligé à cet être.

C'est pourquoi je pratique le perfectionnement spirituel en vue de connaître clairement ma nature, de comprendre les mérites spirituels et les Péchés mieux que les humains et de renoncer au Mal et poursuivre le Bien. Je cite comme exemple l'anecdote de la Mère ⁵⁷ de Maudgalyayana sur terre dont parle l'*Ullambana-Sûtra*. »

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid :

- « Désormais je me perfectionne spirituellement de toutes mes forces ; je n'oserai pas commettre des Péchés.

A cette occasion, je voudrais demander à Quan-Âm de me donner un nom de Dharma et une prise de Triple-Refuge pour l'Admission à l'Ecole Spirituelle ⁵⁸ de Bouddha. »

Bodhisattva Quan-Âm :

- « Eh bien ! Tu es sur cette terre, né en ce monde de souillures, tu dois être alors souillé et profane ! Tes Péchés ne sont pas encore expiés et tu demandes encore un certificat pour preuve ! Tu es vraiment trop avide !

Voici, Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid, écoute encore une fois mon sermon :

⁵⁷ Il s'agit de la mère du grand disciple du Bouddha Çakyamûni Mùc-Kiên-Liên (skt. Maudgalyayana) : Dame Thanh-Đề qui, à cause de sa méchanceté durant sa vie, fut à sa mort damnée dans l'Enfer des Démons Affamés (vn. Ngạ-Quí - skt. Prêta).

⁵⁸ *Triple-Refuge pour l'Admission à l'Ecole Spirituelle* : Textuellement, « Qui-Y Thọ-Phái ».

Auparavant, mon fils, tu t'appelais « **Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid** » ; cela voulait dire que « *tu possédais un repaire* ». Tu as été excessivement avide et stupide ; puis après, tu t'es amendé et tu t'es repenti pour mener la vie de perfectionnement spirituel.

Tu as été reconnu en partie par le Bouddha ; ton Âme a acquis le rang moyen du degré inférieur.

A ce moment-là tu n'as pas compris les termes « **Quitter la famille et Rompre les liens affectifs** » dans le monde terrestre. Par conséquent, tu as abandonné ta maison et tes possessions pour mener la vie de perfectionnement spirituel. Il s'agissait là d'une énorme erreur mais grâce à ce que tu t'adonnais de tout ton cœur à t'exercer à l'Ascèse Spirituelle et au perfectionnement spirituel, ton Âme a ainsi pu quitter le corps physique pour venir au Paradis Bồng-Lai. Après quoi, tu t'es passionné pour cet endroit ; tu as oublié que ton corps physique était une demeure où tu habitais depuis que tu étais descendu dans le monde terrestre et que ton Âme s'y réfugiait pour œuvrer.

Dans ton corps se trouvaient et la Peau et la Chair et les Os et le Sang... Toutes ces choses-là étaient tes êtres chers. Tu te perfectionnais spirituellement mais tu oubliais tout : tu délaissais ton Épouse et tes Enfants ; tes Péchés devenaient plus nombreux encore.

Tu dois savoir que si tu mènes la vie de perfectionnement spirituel, tu dois enseigner à ta peau, à ta chair, à tes os et à ton sang de le faire tout autant, de l'intérieur jusqu'à l'extérieur. Devenir un Immortel ou un Bouddha, c'est vraiment pénible, mon fils !

Si tu mènes la vie de perfectionnement spirituel, tu devras te corriger, te purifier, transformer les substances impures en pures : tu devras mettre beaucoup de peine et t'efforcer à pratiquer le perfectionnement spirituel pour pouvoir obtenir le Juste Fruit⁵⁹. Oh, que c'est dur, c'est vraiment dur !

Ainsi, dorénavant, perfectionne tout ton corps en entier – et ta Peau et tes Os et ton Sang et tes Poils – afin que ces derniers deviennent ceux qui prennent refuge en la Méthode Spirituelle Juste afin de monter pour rendre hommage à Bouddha.

Maintenant que tu me demandes de te donner un Nom de Dharma pour remplacer celui de « **Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid** », je t'appelle donc **Gardien du Temple**⁶⁰ ».

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid salue la Bodhisattva et demande à prendre refuge en les Trois Joyaux⁶¹.

⁵⁹ Cf. Note 23, Page 18.

⁶⁰ *Gardien du Temple* : Ce terme « Gardien » aurait pu s'écrire au pluriel car, textuellement parlant, il s'agit de « Sãi-Vãi = Bonze & Bonzesse ». Cf. Septième Épisode Pages 72-73.

La Bodhisattva Quan-Âm dit :

« Mon fils, efforce-toi de te perfectionner spirituellement jusqu'à ce que tu puisses quitter ton corps physique par l'Âme pour rendre hommage à Bouddha. C'est à ce moment-là que tu pourras prendre refuge en les Trois Joyaux. Ton Âme résulte de l'union de l'Energie de l'essence séminale, de l'Energie du souffle vital et de l'Energie spirituelle.

Le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid, tout content, se prosterne devant Quan-Âm pour recevoir le nom de « **Gardien du Temple** ».

Alors, la Bodhisattva Quan-Âm dit :

- « Mô Phậ. Gardien du Temple ! Dorénavant, mon fils, efforce-toi de pratiquer le perfectionnement spirituel ; ne gaspille pas un temps précieux.

Sois laborieux dans l'invocation mentale de **Nam Mô A Di Đà Phậ** jour et nuit. Efforce-toi de faire revenir ton point de Permanence-Véritable vers la réintégration à l'Unicité.

Lorsque je prêchais le Dharma en vue de t'enseigner la Voie Spirituelle, tu m'as demandé comment faire pour voir le visage de ton épouse et de tes enfants ; ce qui fait que plus tard tu as commis un Pêché : tu n'as pas compris l'expression du monde terrestre "*L'Amour à l'intérieur des Quatre Océans*" car tu es le mari, le père, et tu ne sais pas qui sont ton épouse et tes enfants ni où ils se trouvent ! »



⁶¹ *Prendre refuge en les Trois Joyaux* : Prendre refuge en Bouddha (Le Parfaitement Eveillé), en Dharma (l'Enseignement Universel) et en Sangha (Communauté Religieuse bouddhique).

Septième Episode

Septième Episode

La Bodhisattva Quan-Âm se plaint :

- « Nous approchons du 15ème jour du 8ème mois lunaire ; à la mi-automne la lune est claire. A ce moment-là, les Immortels qui pourront rendre hommage à Dieu, voyageront parmi les beaux sites célestes, combien ils seront réjouis ! Tandis que moi, je travaille depuis longtemps dans le monde terrestre et je ne peux pas encore retourner auprès des Bouddhas et de Dieu pour porter à Leur connaissance les affaires concernant le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid.

Laissons, je parle ainsi par tristesse ; cependant, je m'efforce d'achever ce que j'ai à faire ; il ne sera pas trop tard. »

Le Grand Immortel Chérubin Doré salue et dit :

- « Je continue aussi d'accomplir mon devoir à côté de Bodhisattva Quan-Âm. Je jure d'achever au plus vite mon travail afin que nous deux, Maître et disciple, revenions rapidement au Paradis et aux paysages de la Sphère des Bouddhas. »

Le crépuscule descend son voile, bousculant la clarté du soleil, le ciel devient grisâtre. Les oiseaux s'appellent mutuellement pour revenir dans leur nid respectif ; les gibbons, portant leur bébé dans les bras, se déplacent de branche en branche pour chercher refuge.

La Bodhisattva Quan-Âm ordonne :

- « Allons, les préoccupations sont inhérentes aux conditions existentielles ; quant à moi, je dois retourner au Palais Céleste, à mon pagodon pour m'occuper des Vingt-Huit Constellations. Demain matin, je descendrai dans le monde terrestre et je donnerai d'autres enseignements au **Gardien du Temple**. »

Sur ces paroles, Quan-Âm et le Grand Immortel Chérubin Doré s'envolent et retournent au Palais Céleste.



Le 10^{ème} jour du 8^{ème} mois, au petit matin du 11^{ème} jour, le soleil vient de se lever ; la clarté s'anime, le ciel est pur et sans nuages, le vent venant de la montagne et des divers points apporte une fraîcheur pure et bonne.

D'un nuage noir dans le ciel, Quan-Âm et le Grand Immortel Chérubin Doré, descendent en planant dans le monde terrestre.

Le Gardien du Temple salue les deux Bodhisattvas.

La Bodhisattva Quan-Âm dit « Mô-Phật », puis elle lui demande :

- « Depuis le jour où tu as reçu mes enseignements jusqu'à présent, tu t'es éveillé dans ton esprit et tu t'es calmé dans ton mental, qu'as-tu compris à propos de ton corps physique et de ton devoir ? »

Le Gardien du Temple répond :

- « *Quand un Centre Psychique est débloqué, dix mille Principes peuvent être clairement compris.* A présent, je comprends de très nombreuses choses ; cependant, je compte sur Quan-Âm et sur le Grand Immortel Chérubin Doré pour prêcher le Dharma et me prodiguer encore d'autres enseignements. »

Le Grand Immortel Chérubin Doré reste à côté de Quan-Âm pour l'assister.

Quan-Âm rend hommage à Bouddha et dit :

- « Gardien du Temple ! Sais-tu ce que signifie ton précieux nom « **Gardien du Temple** ⁶² » ?

Auparavant, tu ne possédais ni nom, ni titre. Jadis tu étais un richissime milliardaire en proie à l'avidité, à la colère et à la stupidité ; tu t'es enrichi d'une manière illicite. Après cela, tu t'es repenti et tu t'es amendé ; tu as fait des offrandes aux pagodes, appris des pouvoirs magiques avec les **Immortels Terrestres**. Tu es entré dans un temple bouddhiste pour embrasser la vie de perfectionnement spirituel mais tu as été entraîné par le monde terrestre : tu te laissais enivrer par les saveurs du monde profane ; tu te passionnais excessivement pour l'alcool et pour la beauté féminine ainsi que pour l'argent. C'est pourquoi, le Vénérable Bonze Supérieur t'avait donné le nom de Dharma : « **Sāi-Vāi** » (**Gardien du Temple**).

Je vais t'expliquer l'étymologie des termes « **Gardien du Temple** » (**Sāi Vāi** 住尾 **Bonze & Bonzesse**) :

Ce caractère **Nhân** « 仁 » (**Humain**) veut dire que tu n'abandonnais pas encore la vie conjugale. Par conséquent, les hommes t'ont considéré comme humaniste mais dans ton for intérieur, tu avais plein de Péchés tels

⁶² Cf. Note 60, Page 66.

que l'avidité, la colère, la stupidité, la réjouissance, l'énerverment, l'amour, la haine, le désir sexuel. Tu prenais ton extérieur humaniste pour leurrer les gens du peuple. Tu ourdissais toutes sortes de ruses pour accaparer de l'argent et satisfaire ton avidité pour la beauté féminine. Voyant cela, le Vénérable Bonze Supérieur a ajouté au caractère **Nhân** « 仁 » (Humain), un trait droit « | » au milieu des deux traits horizontaux « 二 » formant le caractère **Sĩ** « 士 » (Lettré) pour que le tout devienne le caractère **Sãi** « 仕 » (Bonze). Cela veut dire que lorsque tu es entré dans la pagode, voyant que les bonzesses avaient une grande beauté, tu faisais usage de ton argent pour les acheter, tu as commis ainsi le Péché de Passion Stupide. Tu ne comprenais pas qu'il s'agissait de tes coreligionnaires ! Ô ! Combien c'était vraiment honteux et déshonorant pour toi !

Quant au caractère **Vãi** « 僂 » (Bonzesse), il signifie que lorsque tu es entré dans la pagode, tu as compris la Voie Spirituelle : à ce moment-là, ta nature s'est éveillée et tu es devenu honnête. Tu as reconnu tes fautes et tu t'es repenti énormément mais quand tu es revenu chez toi, tu as oublié toute ta conscience de spiritualité.

Les deux traits d'apostrophe au-dessus des trois traits horizontaux et d'un trait vertical descendant forment le caractère **Dương** « 羊 » (Bouquetin)⁶³. Cela veut dire que quotidiennement, tu parcourais les quartiers et les villages ; quand tu voyais une personne possédant la beauté, tu l'accostais, tu la séduisais et lui faisais perdre sa virginité.

C'est pourquoi, le Vénérable Bonze Supérieur t'a donné le précieux nom de « **Sãi-Vãi** 仕僂 ». Malgré cela, quotidiennement, tu te passionnais pour l'amour et pour la sexualité ; tu aimais immensément. Cela s'appelle « **l'Amour à l'Intérieur des Quatre Océans** ».

Le Gardien du Temple s'agenouille et dit :

- « Je constate que ce nom est vraiment déshonorant. Comme je suis un pratiquant spirituel et que je dois porter ces mots « **l'Amour à l'Intérieur des Quatre Océans** », comment pourrai-je me délivrer pour devenir Immortel ou Bouddha ? »

Quan-Âm dit :

- « Tu as commis aussi un autre Péché, le sais-tu ? Lorsque tu étais encore le Moine-Oiseau-Ayant-Un-Nid, tu étais un **Marabout** : un oiseau portant plein de souillures.

⁶³ Maître Đỗ-Thuần-Hậu aurait, par dérision narquoise, écrit le terme **Vãi** « 僂 ≡ 僂 » en substituant, sous l'idéogramme « 尸 » (Thi), le caractère « 毛 » (Mao) par le caractère « 羊 » (Dương = Bouquetin).

Comme tu étais trop avide des biens d'autrui, tu mangeais jusqu'à bien remplir ton ventre, puis tu t'emparais des biens d'autrui pour les mettre en réserve dans tes poches.

Au moment où tu es arrivé à te perfectionner spirituellement et que tu es parvenu au premier point, tu as quitté ton corps par l'Âme et tu as voyagé dans la Sphère du Palais Céleste : tu ne possédais que la Tête. Quant à ton corps qui est le deuxième point et les quatre membres le troisième point, tu les as laissés dans le monde terrestre, ce qui a fait dépérir ton corps physique.

Le premier Péchés avec ces deux précités faisaient en tout trois Péchés mais le Bouddha t'accorda des circonstances atténuantes car tu menais la vie de perfectionnement spirituel sans comprendre les mots « **Quitter la famille et Rompre les liens affectifs** ». Tu as pratiqué la Voie que Confucius enseignait dans le monde terrestre ; tu as eu une femme et des enfants formant une famille, et pourtant, tu es entré dans une pagode pour mener la vie de perfectionnement spirituel, délaissant ta demeure, ne subvenant pas aux besoins de ta femme et de tes enfants. Tu t'es mis, de surcroît, à construire des pagodons pour gaspiller l'argent et les biens d'autrui ; en étant avide de la Voie spirituelle, tu as perdu la vie terrestre ! »

Le Gardien du Temple dit en s'agenouillant :

- « Vis-à-vis du Confucianisme, abandonner la famille est le premier des Péchés. Quand nous vivons dans le monde terrestre, nous devons nous perfectionner spirituellement d'après la vie terrestre, perpétuer la lignée généalogique de nos ancêtres.

Bodhisattva Quan-Âm, jadis, bien que je sois entré dans la pagode, je faisais le va-et-vient et je n'abandonnais pas complètement ma demeure. »

La Bodhisattva Quan-Âm s'exclame :

- « Ô ! Tu vis dans le monde terrestre, comment se fait-il que tu sois si stupide ? Tu ne sais pas que ta femme faible et les enfants encore jeunes que tu as engendrés avaient besoin de toi pour la nourriture et pour l'éducation ! Pourquoi les as-tu abandonnés au point que ton corps avec et la peau, et la chair, et les os et le sang se soient détruits ?

Tu es le maître de ton corps physique ; pourtant, tu l'as négligé, laissant à l'abandon ta peau, ta chair, tes os et ton sang qui s'exerçaient aux pouvoirs magiques de la Voie Maléfique, se livraient bataille, causant la perte des moissons, nuisant au peuple. Ainsi, cela ne diffère en rien du suzerain que tu es et qui aurait délaissé les affaires du pays, acculant les ministres à se rebeller contre la cour, poussant le peuple dans le malheur. »

Le Gardien du Temple demande :

- « Bodhisattva Quan-Âm, auparavant, j'ai abandonné ma demeure ; je comprends que j'ai commis un Péché, mais maintenant, de quelle demeure suis-je en possession pour pouvoir l'abandonner ? »

La Bodhisattva Quan-Âm ordonne :

- « Gardien du Temple ! Tu as mené la vie de perfectionnement spirituel à outrance ;   présent, tu fais appel à des argumentations comme si tu comprenais beaucoup de choses. Tu as soi-disant, abandonné la stupidité et la passion, comment se fait-il que tu sois encore si abruti ?

Assez ! Gardien du Temple ! Baisse ta tête ! »

Après quoi, Quan- m dit au Grand Immortel Chérubin Doré de prendre un Martinet d'énergie et de donner trois coups au Gardien du Temple afin de lui épargner les Trois Exils bouddhiques ⁶⁴.

Le Grand Immortel Chérubin Doré obéit et frappe le Gardien du Temple de trois coups faisant jaillir des étincelles.

Le Gardien du Temple se lève, salut Quan- m et dit :

- « J'ai subi trois coups de Martinet d'énergie réduisant en miettes mes Os et ma Chair ; je souffre à un point tel qu'on ne puisse l'imaginer ! »

La Bodhisattva Quan- m lui demande :

- « A présent, mon fils, comprends-tu tes Péchés ? »

La Bodhisattva Quan- m dit au Gardien du Temple de s'agenouiller devant Elle, puis ordonne au Grand Immortel Chérubin Doré d'allumer trois baguettes d'encens pour les donner au Gardien du Temple pour qu'il les tiennent devant lui, et de lui dire d'invoquer trois fois les six phonèmes **Nam M  A Di Đ  Ph t**.

Ensuite, la Bodhisattva Quan- m dit à haute voie :

- « Que le Grand Immortel Chérubin Doré frappe trois coups de phalange sur la tête du Gardien du Temple pour qu'il reçoive la **Gr ce des Trois Chiquenaudes**. »

Le Gardien du Temple dit :

- « Si je me perfectionne spirituellement, c'est que je perfectionne spirituellement mon corps, à partir de mon corps. Quan- m m'a enseigné de ne pas faire usage de tout ce qui est matière dans le monde terrestre pour mener la vie de perfectionnement spirituel. Maintenant, je tiens trois baguettes

⁶⁴ *Trois Exils bouddhiques* : 1. Exil en Enfer (Đ a-Ng c), 2. Exil chez les Pr tas faméliques (Nga-Quy) et 3. Exil par Renaissance animale (S c-Sanh).

d'encens et reçois trois chiquenaudes sur la tête ; cela s'appelle-t-il « **Trois Doses alchimiques** ⁶⁵ » ?

Quan-Âm dit :

- « Se perfectionner spirituellement, c'est se perfectionner spirituellement d'après le Principe de la Méthode Spirituelle du Bouddha ; se perfectionner spirituellement, c'est corriger et améliorer notre corps.

*Le Bouddha, c'est notre conscience ;
Notre conscience, c'est Le Bouddha.*

Tu es excessivement abruti ; alors comment peux-tu éduquer et convertir les êtres vivants ?

Tu avais un caractère tel que chaque fois que de nombreuses personnes se réunissaient, tu les entraînaï dans des banquets et des jouissances, abandonnant ta famille.

Tu inventais des cotisations pour construire des maisons de réunion en vue de prêcher la Voie Spirituelle ou bien pour édifier des pagodes et des temples. »

Le Gardien du Temple :

- « Vénérable Quan-Âm, ce que vous dites est trop long ; je ne peux aucunement le comprendre ».

Quan-Âm dit :

- « Si je parle en long et en large, c'est parce qu'auparavant, tu faisais trop d'histoires ; tu exagérais dans tes propos et mentais à tout bout de champ ; tu te livrais à des commérages. »

Le Gardien du Temple :

- « Je suis agenouillé depuis trois heures ; mes genoux sont enflés, je ne peux plus me tenir. Je prie Bodhisattva de me pardonner. »

Quan-Âm dit :

- « Par compassion, je te pardonne avec joie. Dorénavant, efforce-toi de t'en souvenir ; sinon, tu tomberais dans l'Enfer sans avoir le temps de te repentir. »

Puis Quan-Âm continue :

- « Gardien du Temple ! Quand tu sortais par l'Âme, tu te passionnais pour les sites réjouissants du Paradis Bông-Lai ; tu ne voulais plus retourner à ta demeure qui était ton corps physique, à tel point que tes Os se sont détruits

⁶⁵ Textuellement, « Tam-Liêu », i.e. « Trois Doses » ; ces termes font allusion à ceux utilisés pour désigner une cérémonie d'ordination des bonzes bouddhistes sur terre.

et ta Chair désagrégée. A présent, si tes genoux sont enflés et que tu ressens des douleurs lancinantes dans tout ton être, c'est que tu subis la Rétribution du Karma causé jadis. Tes Péchés te font mériter la Mort et devenir Fantôme.

Ces trois baguettes d'encens allumés représentent ton Épouse et tes Enfants qui s'agenouillent pour accompagner au Palais des Ténèbres ton Âme qui expie les fautes d'avoir été Fantôme et entraînée par la Matérialité.

Ta compréhension erronée a été vraiment catastrophique. Le Corps Physique est une demeure pour l'Âme et le Corps-Astral qui est ton Épouse ; c'est aussi un camp d'internement pour vous deux. Lorsque vous mourrez, ce Corps Physique se désagrègera en terre ; quant à vos biens dans le monde des vivants, vous devrez aussi les abandonner tous.

Alors, Gardien du Temple, fais des efforts pour réfléchir afin de ne pas commettre des erreurs !

Je dis qu'il ne te coûte aucun sou de te perfectionner spirituellement car pour Moi c'est aussi la même chose. Je perfectionne spirituellement Ma personne, je corrige Mon caractère, J'éduque et convertis les Êtres Vivants en Moi.

Si nous nous perfectionnons spirituellement, nous pouvons éviter les maladies dues à la possession par les Forces Maléfiques, dues au Froid Nocif causant de la Fièvre, et nous pouvons nous guérir totalement des maladies de moindre importance, sans qu'il nous coûte de l'argent en remèdes.

Selon le Principe de la Méthode Spirituelle, se perfectionner spirituellement, c'est s'oxygéner pour rendre le Corps Physique frais et heureux, c'est fortifier l'Esprit ; notre être devient beau et joyeux.

Cet **Dharma Principiel** obéit à la **Science Esotérique du Bouddha**. Nous n'avons qu'à pratiquer l'**Ascèse** et nous exercer à la **Voie spirituelle**, alors spontanément, nous nous éveillons, nous discernons l'orthodoxie de l'hérésie, nous possédons une connaissance pénétrante des gens du monde, nous pouvons comprendre le cœur et le caractère de chaque personne.

La préciosité des Techniques de l'Ascèse Spirituelle réside dans le fait que quand tu t'assieds pour la pratiquer, tu possèdes la « **Perle Mûni** », et ta précieuse Perle va émettre de la **Lumière**, puis tu peux « **Sortir par l'Âme pour accéder à la Sphère Céleste** ».

*Un Centre Psychique Crânien débloqué,
Dix mille Principes assimilés.*

Spontanément, tu comprends et, de toi-même, tu abolis le Mal et fais le Bien. Tu captes l'Energie du Souffle-pur du Ciel pour rafraîchir ton Corps Physique, rendre euphorique ton Esprit et ton Cerveau ; tu ne te fâches contre personne et tu évites toutes les fautes ignobles et déshonorantes. Souviens-toi, mon fils.

N'emprunte pas les choses matérielles de l'extérieur pour pratiquer le Perfectionnement Spirituel, gaspillant de l'argent et des biens, laissant à l'abandon ton Épouse et tes Enfants dans le monde terrestre car tu commettrais ainsi des Péchés.

Ne fais pas la grosse erreur de célébrer des Cultes dédiés aux Divinités et de faire des offrandes aux Religieux. Car croire que ces Cultes voués aux Divinités et ces offrandes faites aux Religieux te permettent de bénéficier de leur protection et de racheter des fautes commises, c'est de la **Superstition** !

Tu dois te souvenir que le pratiquant spirituel ne se passionne pas pour le monde terrestre profane. Evite les endroits mondains, les honneurs ainsi que les fonctions dignitaires et le pouvoir des gens hauts placés. Voilà, je te le montre afin de te faire savoir que si tu te perfectionnes spirituellement et que tu te pares de fonctions dignitaires et de pouvoir, c'est que tu te souilles encore dans le monde terrestre.

Le Bouddha n'exerce que son métier spécialisé ; Il ne possède aucune fonction dignitaire. Le pratiquant spirituel ne désire pas les fonctions dignitaires ni les pouvoirs dans le monde terrestre. Il dédaigne richesses et honneurs. Il n'a pas besoin de possessions. Il ne veut que demeurer dans le Paradis, se réjouir ensemble avec les Immortels et les Bouddhas. C'est pourquoi il se nomme « **le Spirituel Démuni** ⁶⁶ ».

Ces mots « **le Spirituel Démuni** » signifient que le pratiquant spirituel ne compte pas sur ses possessions et ses biens terrestres. Ces mots veulent dire que le pratiquant spirituel abandonne tout sans avoir besoin de rien. Le pratiquant spirituel qui se plaint d'avoir peu de bonheur et de vertu, c'est « **le Spirituel Démuni** ».

Mène la vie de perfectionnement spirituel avec persévérance ; efforce-toi de t'exercer jusqu'à pouvoir aller du niveau bas au niveau moyen, ensuite au niveau élevé, puis jusqu'au Vide-du-Vide de la Sphère Céleste. Tous les biens terrestres sont voués à l'abandon ; le corps physique va mourir pour devenir de la terre. C'est pourquoi le pratiquant spirituel n'est pas avide de vivre et ne craint pas de mourir.

Il est dit dans le Dharma Principiel du Bouddha :

*Le Bouddha, c'est notre Conscience ;
Notre Conscience, c'est le Bouddha.*

Cela signifie que chaque personne jouit de son propre perfectionnement spirituel.

⁶⁶ Textuellement, « Bàn Đạo ».

Il existe ce verset dans les Sûtras bouddhiques :

*Le parfum des richesses et des honneurs sur terre
Est illusoire comme l'ombre des carrosses roulants ;
L'appât de la gloire est éphémère
Comme des nuages flottants.*

Gardien du Temple, sais-tu que les affaires du monde ne valent rien pour moi ? J'ai travaillé pour vivre au jour le jour ; je n'ai pas eu besoin d'argent.

Gardien du Temple ! Le Principe de la Méthode Spirituelle est droit ; il te porte secours, t'aide à posséder un foyer doux et chaud ; il rend joyeux les êtres d'une même famille se préoccupant ensemble de toutes les affaires.

Est-ce bien là le caractère du Gardien du Temple que de critiquer et d'être arrogant ?

Allez, Grand Immortel Chérubin Doré, veuillez prendre le Fouet d'Energie et dire au Gardien du Temple de se pencher comme il faut, puis veuillez le frapper de trois coups de la tête jusqu'aux fesses, le long du **Flux de Feu-Triple-Obscurité**⁶⁷, derrière la colonne vertébrale. »

Le Grand Immortel Chérubin Doré administre au Gardien du Temple trois coups de fouet, faisant jaillir des étincelles.

La Bodhisattva Quan-Âm dit :

- « Gardien du Temple ! Dorénavant, tu dois pratiquer le perfectionnement spirituel ; souviens-toi de mes recommandations ! Ne fais pas naître de mauvaises habitudes !

Si tu veux mener la vie de perfectionnement spirituel, tu n'as qu'à le faire ; tandis que si tu veux sortir dans la vie profane, de même tu n'as qu'à le faire. Par contre, n'utilise pas la Voie spirituelle pour édifier ta vie terrestre : ne profite pas de la Voie spirituelle pour t'enrichir ! »

Gardien du Temple ! Ecoute mon sermon :

- « Je t'ai administré trois coups de fouet dans le but de faire abandonner au Gardien du Temple son mauvais penchant de se laisser entraîner par le profane.

Si tu veux te perfectionner spirituellement, tu n'as qu'à le faire et désormais, garde ta bouche close et ta langue courbée ; ne t'adonne pas aux causeries éhontées en suivant la sphère profane au risque de t'enticher de ce monde terrestre ! »

⁶⁷ Textuellement, « Hòa Tam-Muội », i.e. « Feu-Triple-Obscurité », vocable homonyme avec celui de « Feu de Samâdhi - Hòa Tam-Muội ». Cf. Note 40, Page 66.

Le Gardien du Temple dit :

- « A partir de maintenant, je jure de suivre Bouddha d'un cœur décidé ; je me repens et je m'amende ; je n'ose plus tomber dans les errements. »

La Bodhisattva Quan-Âm continue :

- « Chaque Voie spirituelle possède sa propre Méthode ; cependant, tu as cru que toutes les Méthodes Spirituelles se ressemblaient ; ainsi, tu les as amalgamées en les mélangeant. En agissant de la sorte, tu t'es égaré à l'extrême !

Le **Dharma Principiel** d'après lequel tu te perfectionnes correspond à l'Energie du Bouddha Çakyamûni et du Bouddha Amithaba ; c'est aussi un remède spirituel efficace pour abolir la maladie des sept passions ⁶⁸ et des six désirs ⁶⁹.

A présent, tu contractes cette maladie ; ainsi donc, il t'est conseillé de t'exercer à l'Ascèse de la Voie spirituelle ; peu à peu, ta maladie se guérira.

Gardien du Temple, mon fils ! Sache que le bouddhisme comprend des Bouddhas Civils et des Bouddhas Militaires :

- Les **Bouddhas Civils** sont inhérents à la Méthode Spirituelle Civile pour guérir les maladies des Sept Passions et des Six Désirs ;

- Les **Bouddhas Militaires** sont inhérents à la Méthode de l'Aide Occulte diagnostiquant des pathologies au moyen d'offrandes cultuelles, faisant appel au merveilleux de la magie pour exaucer les vœux du monde terrestre.

Malgré cela, les **Bouddhas Militaires** relèvent pourtant de la **Voie hérétique**, mon fils !

Le Gardien du Temple dit :

- « Aujourd'hui, j'ai parfaitement compris le **Dharma Principiel** et je l'ai gravé dans mon cœur. Désormais, je jure de faire des efforts pour pratiquer le perfectionnement spirituel et convertir les êtres vivants. J'ai corrigé mon caractère et j'ai aboli mon nom ; dorénavant, je m'éloigne et du Sûtra de Délivrance des Morts, et des clochettes, et des crécelles, et des chapelets afin de suivre résolument l'Enseignement Spirituel Pragmatique de Bouddha.

Je me souviens de mon épouse et de mes enfants demeurant au niveau du **Centre Psychique Ombilical des Visions Oniriques** ; tandis que moi, je réside dans le **Cœur** et travaille au niveau de la Tête. Séparé par le voile du mystère, je ne peux pas rendre visite à mon épouse et à mes enfants ainsi qu'à ma peau, ma chair, mes os et mon sang. »

⁶⁸ *Sept passions* : la joie, la colère, l'amour, la haine, la tristesse, la jouissance, la crainte (Hỷ, Nộ, Ái, Ô, Ai, Lạc, Cụ).

⁶⁹ *Six désirs* : la richesse, la beauté, la renommée, la gastronomie, le sommeil, la sexualité (Tài, Sắc, Danh Thực, Thùy, Dục).

La Bodhisattva Quan-Âm dit :

- « Mon fils, tu es un disciple de Bouddha, appelé « Fils de Bouddha » ; alors, ta Peau, ta Chair tes Os et ton Sang le sont aussi. Par contre, si tu commets des Péchés, tous ceux-là seront aussi des coupables.

Tu te souviens de ton épouse et de tes enfants demeurant au niveau du Centre Psychique Ombilical des Visions Oniriques, dans lequel il existe Quatre Océans, appelée « **Quatre Vérités Merveilleuses** ⁷⁰ ». Puis tu te souviens de ta Peau, de ta Chair, de tes Os et de ton Sang, qui sont tous tes enfants et tu jures d'aller éduquer et convertir les êtres vivants. Si tu parviens à être ainsi, c'est que tu t'es repenti et t'es amendé.

Gardien du Temple, mon fils ! Sais-tu qui sont ces êtres vivants ? Il s'agit de ceux qui vivent dans ton corps physique et ce sont les quatre vingt mille deux cent cinquante pores épidermiques.

Si, jour et nuit, tu t'efforces de pratiquer le perfectionnement spirituel et de t'exercer à la Voie spirituelle, voire la « **Respiration Cyclique Sans Réretention de Souffle** ⁷¹ », et que l'Energie mobilisée circule dans tout ton corps, alors, ton peuple que sont les pores épidermiques saura mener la vie de perfectionnement spirituel en te suivant.

Quand les **Douze Entités Viscérales** ⁷² voient la Lumière spirituelle du **Maître-Âme** au niveau de la Tête rayonner sur elles, elles se mettent aussi à se perfectionner spirituellement.

A l'intérieur du **Centre Psychique Ombilical des Visions Oniriques**, il y a la « Demoiselle Immortelle », ton Épouse, qui te seconde en te communiquant de l'Energie ; elle la transmet jusqu'à l'extérieur pour ta peau, ta chair, tes os, ton sang et tes poils qui sont ton peuple et tes enfants.

Les termes « **L'Amour à l'Intérieur** » désignent ton Épouse dans le **Centre Psychique Ombilical des Visions Oniriques**, nommée aussi « Demoiselle Corps-Astral ». Quant à la Peau, la Chair, les Os, le Sang, dépendant de la circulation sanguine, appelés « Quatre Océans », ils communiquent l'Energie du Souffle Vital à l'intérieur et à l'extérieur.

Vois-tu Gardien du Temple, mon fils ? - Les « **Quatre Vérités Merveilleuses** » s'appellent « **les Quatre Océans** », soit « **L'Amour à l'Intérieur des Quatre océans** »...

⁷⁰ Textuellement, « Tứ Diệu Đế 四妙諦 », termes traduits du sanskrit « **Catvāry Āryasatyāni** », i.e. « Quatre Merveilleuses Vérités ».

⁷¹ Textuellement, « Pháp-Luân Thường-Chuyên - Mise en Branle de la Roue du Dharma », traduction des termes bouddhiques sanskrits « **Dharmaçakra Pravastana** ».

⁷² Textuellement, « **Six Racines** » (Lục-Căn) et « **Six Souillures** » (Lục-Trần). Les termes **Căn** (Racines) et **Trần** (Poussières) sont des vocables issus respectivement des termes bouddhiques sanskrits **Indriyani** (Racines) et **Kachâya** (Souillures).





Publication de l'Association Vô-Vi France

**Copyright ©
by Trịnh-Quang-Thắng
All Rights Reserved**